

I ACTUEL	POLITIQUE FÉDÉRALE Le gouvernement Harper a procédé à un remaniement ministériel de taille ce lundi 15 juillet. La députée fédérale de Saint-Boniface, Shelly Glover est désormais la ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles.	3	I ACTUEL	BATOCHÉ Batoché s'apprête à recevoir un nombre record de visiteurs lors de son événement Back to Batoché. Mgr Thévenot y célébrera une messe de réconciliation, au son de la cloche Marie-Antoinette.	6	I CULTUREL	ANIMATION Le studio d'enregistrement manitobain daCapo vient de terminer un projet sur un film d'animation pour Gaumont France. Retour sur les défis de l'enregistrement des voix.	12
-----------------	---	----------	-----------------	---	----------	-------------------	--	-----------

Karts en folie



photo : Daniel Bahaud

Les pilotes amateurs de kart à pédale s'en sont donné à cœur joie, le 13 juillet dernier, à Saint-Labre. Pas moins de 14 équipes de passionnés s'étaient en effet donné rendez-vous pour la cinquième édition du St-Labre 200.

Les équipes ont eu 24 h pour construire leur kart avant de s'élancer dans une course effrénée de 200 tours. À l'arrivée, c'est l'équipe de Marchand West Loose Chains qui a remporté la coupe Best Sleep Centre Spark Plug Cup, après près de 2 h 40 de course.

Citation DE LA SEMAINE

« C'est une bonne nouvelle pour Saint-Boniface, et pour les francophones. Il est toujours avantageux d'avoir un député au sein du cabinet. »

Raymond Hébert commente les nouvelles fonctions de ministre du Patrimoine et des Langues officielles de Shelly Glover. | **Page 3.**

Gagnant
du grand prix
d'Excellence générale
DE L'ASSOCIATION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

RÉCIPIENDAIRE DU
CAPOT BLEU
2013

The Chamber
The Winnipeg Chamber of Commerce
RÉCIPIENDAIRE DU PRIX
Spirit of Winnipeg

LAURÉAT DU PRIX
Boréal 2013

Le SOMMAIRE

Jeux	14
Télé-horaire	16
Emplois et avis	18
Petites annonces	18

Dépôt TAUX DE CHOIX
PLUS FLEXIBILITÉ

Dépôt à terme • REÉR • Épargne libre d'impôt

30 mois convertible 2,35 % taux fixe

12 mois encaissable 2,00 % taux fixe

Caisse Groupe Financier
Détails au www.caisse.biz

ART

Quand l'art envahit la galerie

C'est au sein du Raft Studio, la nouvelle galerie de Richard Turgeon et d'Aude Frestel que l'artiste Marie-Lourdes Fillion expose ses toiles pendant le mois de juillet au 729 avenue Corydon. Une exposition qui promet d'être pleine de surprises.



Chloé
LE MAO

presse5@la-liberte.mb.ca

Marie-Lourdes Fillion n'en est pas à son premier coup d'essai. À 80 ans, cette artiste peintre est l'auteure de plus de 400 pièces, vendues un peu partout au Canada, en France et en Colombie. Cette francophone ne s'est pourtant tournée vers la peinture que tardivement. C'est en effet à 53 ans qu'elle décide de s'armer de pinceaux, après avoir expérimenté la poterie et les arts visuels. Mais les années n'ont pas altéré l'insouciance de cette artiste qui se laisse « bercer par le temps ». « L'inspiration me vient au gré des journées et des saisons qui défilent, explique-t-elle. Je ne peins pas par nécessité. » Et comme cette aînée obéit aux émotions qui la traversent

ponctuellement, son travail n'en est que plus diversifié, allant du réalisme à l'abstrait, de l'aquarelle à l'acrylique.

Aujourd'hui, c'est avec un enthousiasme débordant que Marie-Lourdes Fillion évoque sa nouvelle exposition au cours du mois de juillet au Raft Studio de Richard Turgeon et d'Aude Frestel au 729 avenue Corydon. Un tel entrain, surprenant aux premiers abords pour cette artiste ayant participé à plus de 200 expositions, reflète en réalité sa passion pour l'art, en particulier lorsqu'il s'incarne au travers d'une galerie.

| Un nouveau regard

« Cette galerie est différente des autres, explique Marie-Lourdes Fillion. Elle ne se contente pas de placer les tableaux les uns après les autres. Elle propose des



photo : Chloé Le Mao

Richard Turgeon dans le Raft studio, galerie novatrice d'artistes locaux et lieu de travail à la fois.

arrangements qui font voyager l'œil. » Pour Richard Turgeon, le directeur de la galerie, l'objectif est simple. « Je veux favoriser l'arrêt du spectateur, casser le rythme, explique-t-il. Systématiquement quand quelqu'un rentre dans une galerie, il marche et ne regarde pas vraiment. En proposant un ensemble de tableaux sur un même espace, on l'observe plus attentivement. »

Si le Raft studio se singularise ainsi, c'est justement parce-que

Richard Turgeon, le directeur de la galerie, est lui-même un artiste. Après avoir travaillé 30 ans dans l'industrie graphique, celui-ci se dit prêt à explorer de nouveaux concepts dans sa galerie comme le travail en trois dimensions ou encore le *grouping*, qui consiste à disposer sur un même espace des œuvres de différents artistes.

« Une autre particularité du Raft Studio est qu'il crée des expositions versatiles », révèle la jeune française

Aude Frestel, co-directrice du Raft Studio. L'exposition qui a débuté le 4 juillet et qui se terminera le 4 août présente ainsi le travail de cinq autres artistes : Louise Kollinger, Hans Arnold, Kenneth John Hildebrand, Stephanie Corbett et Marie Leskiw. « Le Raft Studio est une galerie mais aussi un atelier de travail, conclut-elle. Ce que nous voulons c'est supporter un maximum d'artistes locaux. » Une galerie avant-gardiste donc, et ouverte à la fois.

Catholic Health
Corporation of Manitoba
Corporation catholique
de la santé du Manitoba



INVITATION À S'ENGAGER

La Corporation catholique de la santé du Manitoba est à la recherche de personnes engagées, compatissantes et intéressées à siéger à un conseil d'administration d'une de ses communautés de service et leurs fondations dont:

- Abri Marguerite
- Actionmarguerite
- Centre de renouveau Aulneau
- Centre de santé Saint-Boniface
- Centre Flavie-Laurent
- Centre Youville
- Charités Despins
- Hôpital général Sainte-Rose
- Hôpital St-Boniface
- Marymound
- Sara Riel
- St. Joseph's Residence
- St.Amant
- Winnipegosis & District Health Centre

S'engager au service de votre communauté, ça vous intéresse?

Veuillez joindre Daniel Lussier, directeur général de la Corporation catholique de la santé du Manitoba au (204) 258-1061 ou dlussier@sgm.mb.ca d'ici le 27 mai 2013.

www.chcm-ccsm.ca

LE FESTIVAL FOLK 2013

EN PHOTOS

Lors des quatre dernières décennies, la fréquentation du Festival Folk de Winnipeg a explosé. Le Festival de cette année, du 10 au 14 juillet, a accueilli plus de 50 000 personnes qui ont eu l’embarras du choix quant aux spectacles. 75 groupes de musique venant d’un peu partout se sont déplacés au parc provincial de Birds Hill pour divertir la foule lors des cinq jours. Le Festival Folk de Winnipeg, qui célébrait ses 40 ans, a su maintenir son atmosphère créative, tout en mettant en avant la responsabilité collective. Les participants ont en effet démontré leur respect pour le Festival en le gardant tout particulièrement propre, et en se servant des poubelles, des boîtes de recyclage et des boîtes de compostage installées à travers le parc.



photo : Katrine Deniset



photo : Katrine Deniset



photo : Chloé Le Mao



photo : Thibault Jourdan



photo : Thibault Jourdan



photo : Katrine Deniset



photo : Katrine Deniset



photo : Katrine Deniset



photo : Katrine Deniset



photo : Katrine Deniset

MUSIQUE

Nouvelle destination : Grand Beach

Le musicien multidisciplinaire franco-manitobain, Joseph Péloquin-Hopfner, décrit son parcours avec le groupe de musique Grand Beach, qui a enregistré son premier album début juillet.



Katrine DENISET

presse6@la-liberte.mb.ca

Le responsable de la programmation au 100 NONS, Joseph Péloquin-Hopfner, a persisté dans l'univers de la musique depuis son départ du groupe manitobain, Viridians. C'est avec son plus récent groupe de musique, Grand Beach, qu'il a enregistré un album au cours des 6 et 7 juillet derniers.

Joseph Péloquin-Hopfner se sert du mot « émotionnel » pour décrire son départ du groupe manitobain de post-rock, Viridians.



photo : Gracieuseté Joseph Péloquin-Hopfner

Le groupe de musique Grand Beach a enregistré son premier album le 7 juillet dernier.

« Ce n'est pas que c'était devenu négatif, mais on se mettait tous beaucoup de pression avec Viridians, révèle-t-il. Ça me consommait, parce que nos buts étaient énormes, et on voulait aller partout en tournée. C'est juste devenu beaucoup de travail. »

En ne tenant aucune rancune, Joseph Péloquin-Hopfner avoue être heureux de son nouvel entourage et du dernier accomplissement de Grand Beach. C'est ses retrouvailles avec le musicien manitobain, Alex Elitinsky, qui l'a incité à écrire avec lui plusieurs nouvelles chansons, mais l'idée de se trouver d'autres membres pour former un groupe de musique est venue plus tard (il y a maintenant un an et demi).

« Au début, on n'était même pas censé être un *band*, confie le musicien. L'attitude, c'était d'explorer une passion en écrivant des chansons, et juste d'avoir du *fun*. »

Joseph Péloquin-Hopfner explique que ses premiers *jam* avec Grand Beach, qui avaient lieu à peu près deux fois par semaine, lui ont permis d'entamer le nouveau projet sur une note positive.

« C'était un peu un projet thérapeutique, estime-t-il. L'atmosphère était professionnelle, mais aussi très créative et naturelle, et je me suis tout de suite senti à l'aise. Et à part de jouer de la musique, il y a des conversations incroyables qui ont lieu pendant nos

pratiques. C'était exactement ce que je recherchais. »

Joseph Péloquin-Hopfner, qui avoue ne pas avoir l'expérience professionnelle qu'ont certains membres du groupe, relate sa réaction lorsque le guitariste du groupe de métal winnipegois, Electro Quarterstaff, Drew Johnston, a accepté de participer au groupe Grand Beach.

« J'admire tellement son travail, et je ne pouvais pas croire qu'il voulait jouer dans notre groupe, s'exclame-t-il. Mais ce qu'il y a de mieux, c'est que tout le monde dans le groupe se respecte et s'encourage musicalement, peu importe nos expériences. »

Malgré son *background* partiellement métal, Grand Beach compose du pop progressif avec des mélodies qui s'intensifient avec les chansons, et avec « peu de parties qui se répètent », indique Joseph Péloquin-Hopfner. Bien que la majorité des chansons soient en anglais, le musicien affirme qu'il y a ajouté quelques paroles en français.

Les 11 chansons du premier album de Grand Beach sortiront au début de l'automne, à une date toujours indéterminée.

« On ne veut pas lancer l'album simplement pour le lancer, justifie Joseph Péloquin-Hopfner. On veut que le résultat final soit quelque chose de vraiment bien accompli. »

La Maison Gabrielle-Roy : 10 ans au cœur de sa communauté!



Gabrielle Roy : Publier, enfin!

Souvent, les amateurs de Gabrielle Roy sont surpris d'apprendre que la célèbre romancière a tout d'abord publié en anglais, à Winnipeg! Et pourtant! Même si elle participe avec son amie Léonie Guyot à des débats publics et que Léonie conserve le plus ancien manuscrit connu de Gabrielle, cette dernière ne publie pas. Pas encore.

Signe qu'elle a des ambitions plus larges que des débats publics, elle achète une machine à écrire qui va lui servir pendant de longues années et elle suit des cours de composition littéraire, en anglais. Son professeur, Lillian Beynon Thomas enseigne la nouvelle et l'écriture dramatique. Tel est le tremplin de la jeune romancière en herbe qui, au début de l'année 1934, participe à un concours de nouvelles organisé par le Winnipeg Free Press. Elle gagne avec un récit policier intitulé *The Jarvis Murder Case*.

Deux ans plus tard, elle récidive dans le Toronto Star Weekly avec *Jean-Baptiste takes a wife*. Par contre, Gabrielle offre aussi du matériel en français à un magazine de Montréal, Le Samedi qui accepte de publier *La grotte de la mort* et *Cent pour cent d'amour*.

Comme le dit son biographe François Ricard, à cette époque, « la littérature n'est encore pour elle qu'un chemin parmi d'autres. Et il n'est ni le plus sûr, ni le plus rapide ».

Jacqueline Blay

pour la Maison Gabrielle-Roy : 10 ans au cœur de sa communauté!



avec
Lyne Barnabé

JEUDI 18 H 30
SAMEDI 11 H 30

Cet été,
découvrez
l'Ouest
autrement.

LE PLUS
BEL ÉTÉ

À GAGNER :
CRÉDIT-VOYAGE DE 5 000 \$
PARTICIPEZ :

CONCOURS
TÉLÉVISION

VIA Rail Canada

radio-canada.ca/leplusbelete

Sudoku

PROBLÈME N° 369

				2				7
				8	3	2		
	9	3			7			
		6	3		9	7		
					6			
5				4	2	8		
3	6		5					
	8					4		
	4						3	2

RÈGLES DU JEU :

RÉPONSE DU N° 368

2	8	9	2	9	7	1	6	8
8	2	6	2	1	8	9	7	9
9	7	1	8	9	6	2	2	8
2	6	8	7	2	1	8	9	9
1	9	2	6	8	9	8	2	7
7	9	8	8	2	9	2	1	6
8	2	7	1	6	8	9	9	2
9	8	2	9	7	2	6	8	1
6	1	9	9	8	2	7	8	2

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu’une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d’un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter plus d’une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

M O T S

C R O I S É S

PROBLÈME N° 738

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

1- Accélération négative de la vitesse.

2- Écologiste. – Alpage.

3- Durillon. – Mur d'une salle d'exposition (pl.).

4- Éminence. – Se suivent.

5- Cause qui entraîne la mort du fœtus avant l'accouchement. – Possessif.

6- Corps céleste naturel. – Étoffe de coton.

7- Interjection. – Sépare.

8- Personnel. – Conduite souterraine. – Personnel.

9- Couche de mortier. – Bois noir, dur et lourd.

10- Algue brune flottante. – Doublée.

11- Importune. – Puits naturel.

12- Plante grimpante. –

Compose la corolle d'une fleur.

VERTICALEMENT

1- Qui peut être décelé. – Doublée.

2- Enveloppes coriaces. – Dont l'une des extrémités est terminée par un petit anneau.

3- Prénom féminin. – Préposition.

4- Article espagnol. – Unité d'énergie réactive (pl.).

5- Particulière à une région. – Fille grande et maigre.

6- Après la communion. – Fournis un équipement.

7- Prénom masculin. – Incendie. – Pièce de la charrue.

8- Temps de la conjugaison en grec (pl.).

9- Amalgame d'étain. – Bouquiné. – Bienheureux et paisible.

10- Personnel. – Petit sentier. – Interjection.

11- Relatif aux opérations militaires.

12- Lac d'Écosse. – Prénom masculin.

RÉPONSES DU N° 737

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	A	M	A	R	E	C	E	D	R	E
2	E	V	O	A	R	E	C	O	P	A	I
3	V	E	R	E	T	I	L	L	E	E	T
4	E	R	E	S	N	I	L	L	E	A	
5	E	R	A	R	E	V	E	E	E	S	
6	E	R	U	G	I	N	E	U	S	E	S
7	S	A	A	C	T	E	S	R	H	E	
8	S	E	C	H	A	E	P	I	E	S	
9	A	C	H	E	M	I	S	A	N	T	
10	P	H	A	R	E	S	C	E	R	F	
11	R	E	I	N	S	E	U	H	E		
12	E	P	A	T	E	R	M	A	S	S	E

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ

CENTRE D'INFORMATION

Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication d'un maximum d'évènements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure, et où s'informer).

Île-des-Chênes

■ 22 au 26 juillet • **Camp Entrepreneur** • 9 h à 16 h • info. et inscription : 204-891-3361.

La Broquerie

■ 29 juillet au 2 août • **Camp sport et plein air – Directeurat de l'activité sportive** • 9 h à 16 h • École Saint-Joachim • info. et inscription : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Saint-Adolphe

■ 19 au 23 août • **Camp sport et plein air – Directeurat de l'activité sportive** • 9 h à 16 h • École Saint-Adolphe • info. et inscription : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Saint-Georges

■ 5 au 9 août • **Camp sport et plein air – Directeurat de l'activité sportive** • 9 h à 16 h • École Saint-Georges • info. et inscription : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Saint-Pierre-Jolys

■ 22 au 26 juillet • **Camp sport et plein air – Directeurat de l'activité sportive** • 9 h à 16 h • École communautaire Réal-Bérard • info. et inscription : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Shilo

■ 26 au 30 août • **Camp sport et plein air – Directeurat de l'activité sportive** • 9 h à 16 h • École La Source • info. et inscription : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Saint-Boniface

■ Jusqu'au 2 août • **Exposition : Annie Lalande** • Galerie du CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 204-233-8972.

■ Jusqu'au 30 août • **Exposition : La chambre matricielle** • La Maison des artistes visuels francophones • 219, boulevard Provencher • info. : 204-237-5964.

■ Jusqu'en octobre • **Le club de marche (50+) de Saint-Boniface** • 10 h, tout les mardis et jeudis • L'Accueil Colombien • 200, rue masson • info. : 204-233-0040.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un évènement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'évènements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un évènement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ avant midi le jeudi précédant la date de parution.

S F M

LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2

Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017

Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm.mb.ca/233allo

I SPORT I

I ÉTUDES SUPÉRIEURES

Du hockey pour étudier

La Franco-Manitobaine Karina Durupt a reçu une bourse d'études de 750 \$ grâce à son bon niveau de hockey.

Camille HARPER-SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

La Franco-Manitobaine de 18 ans finissante du Collège Louis-Riel, Karina Durupt, joue au hockey depuis qu'elle a sept ans. Elle est membre de la ligue de hockey Winnipeg Women's High School Hockey League.

Sa passion et son engagement dans le hockey l'aideront financièrement, pour l'année scolaire à venir, à poursuivre ses études. « J'ai obtenu une bourse de

750 \$ par le biais du hockey pour aller étudier dans l'université de mon choix, se réjouit Karina Durupt. On n'est que deux filles dans toute la ligue à avoir gagné une telle bourse. »

Elle a pour sa part choisi de s'inscrire à l'Université de Saint-Boniface (USB) pour sa première année universitaire. « Ensuite, j'irai certainement à l'Université du Manitoba car je voudrais faire des études en kinésiologie et ça n'existe pas à l'USB », précise-t-elle.

Karina Durupt prévoit aussi

continuer à jouer au hockey, même si ce n'est pas une condition d'obtention de sa bourse d'études.

« Mon père jouait au hockey et j'ai commencé à patiner avec lui très jeune, raconte-t-elle. J'aime vraiment le jeu du hockey. Je m'y amuse beaucoup, et j'y ai rencontré beaucoup d'amis. On est comme une famille. C'est un sentiment que peu d'autres choses m'apportent et je ne pourrais pas m'en passer.

« En 2013-2014, j'espère donc rejoindre la ligue de hockey Junior Women's Hockey League car elle a un bon niveau, révèle la joueuse centre. Cependant, même si j'aimerais aller loin avec le hockey, ma priorité pour le moment sera mes études. »



photo : Camille Harper-Séguy

Karina Durupt a obtenu une bourse d'études de 750 \$ par le biais de sa ligue de hockey, qui lui permettra d'aller étudier à l'Université de Saint-Boniface.

Karina Durupt souligne par ailleurs qu'elle ne doit pas sa bourse d'études qu'au hockey. En effet, pour être sélectionnée, elle a dû non seulement faire preuve d'habiletés dans ce sport, mais aussi d'engagement communautaire et de réussite scolaire.

« Cette bourse représente tout l'effort que j'ai mis à jouer au hockey cinq ou six fois par semaine, avec parfois deux pratiques en un soir,

mais aussi mon effort à avoir de bonnes notes à l'école, ainsi qu'à faire beaucoup de bénévolat dans la communauté, se réjouit la jeune Franco-Manitobaine.

« En 2012-2013, conclut-elle, j'ai été bénévole à l'école Taché deux fois par semaine pour aider les enseignants et les élèves, et j'ai entraîné une équipe féminine de hockey 11-12 ans au Centre communautaire Notre-Dame. »




RECHERCHE ET PROGRAMMES EN MATIÈRE D'AUTISME

Pour faire un don, obtenir des renseignements sur les programmes et les possibilités d'emploi :


STAMANT.MB.CA/FR



St. Amant



Charles St-Cyr
Représentant aux Ventes
Tél. : (204) 284-6650
Cell. : (204) 918-5466
Sans frais : (877) 858-6650
Pembina Chrysler Dodge Jeep
cstcyr@pembcorp.com



NOUVEAU PEMBINA
CHRYSLER DODGE JEEP
Chez nous... y'a tout.


Pembcorp Automotive

Le seul et unique
groupe de concessionnaires d'automobiles francophone.

Nous parlons votre langue
Notre équipe bilingue est prête à vous accueillir.

Bernard Clement
Lynne Morin
Mitch Ledet
Madison Clement
Bob Downey

Charles St-Cyr
Dallas Clement
Terrance Ramlochan
Paul-Jamie Heppenstal
Sara Clement



VOUS FAITES LE GRAND MÉNAGE?

Ne jetez pas tout.
Annoncez votre vente de garage dans nos petites annonces.

Composez le 204 237-4823
ou le 1 800 523-3355.

LA LIBERTÉ

Depuis 1913

I ÉCONOMIE I

AFFAIRES

À l'écoute de la clientèle

Selon Anita et Lisa Malbranck, de la bijouterie winnipegoise Diamond Gallery, un service à la clientèle doté de sincérité et d'une touche personnelle est plus précieux que l'or ou le platine.

Daniel BAHUAUD

redaction@la-liberte.mb.ca

Copropriétaires de la bijouterie winnipegoise Diamond Gallery avec Allan Malbranck, Anita et Lisa Malbranck ont reçu, en mai dernier, à Winnipeg, le prix des Entrepreneures de l'année, catégorie Building Business, remis par l'Association des Femmes d'affaires du Manitoba (Woman Business Owners of Manitoba).

Selon le duo mère-fille, cette reconnaissance est le fruit d'une longue tradition de service à la clientèle, ainsi qu'une source de fierté.

« Nous sommes très honorées d'avoir été reconnues par nos paires, déclare la gemmologue, Lisa Malbranck. Notre entreprise a été choisie parmi 200 candidats et 28 finalistes. Pour nous, c'est une marque de respect et une reconnaissance du travail que font les femmes, peu nombreuses en bijouterie. »

« Le père d'Allan, Albert

Malbranck, a longtemps été propriétaire de la bijouterie Al's Jewelers, qui a desservi le public bonifacien de 1951 à 2000, ajoute la comptable, Anita Malbranck. Allan a travaillé avec son père, à titre de partenaire en affaires, pendant de nombreuses années. Nous sommes à l'écoute de nos clients depuis longtemps. »

En effet, selon Lisa Malbranck, les clients de Diamond Gallery apprécient la touche personnelle qui a fait la réputation de l'entreprise. « Étant des spécialistes des bijoux en or et en platine – des matériaux durables – nous vendons des legs familiaux, explique Lisa Malbranck. Nous sommes là non seulement pour vendre des bijoux, mais pour concevoir des designs uniques qui feront partie des trésors familiaux. Pour cela, il faut forger des relations durables avec nos clients. »

« Au fil des années, je suis venue à garder en mémoire les noms de nos clients, fait remarquer Anita Malbranck. Lorsqu'ils reviennent à notre



photo : Daniel Bahaud

Anita et Lisa Malbranck.

bijouterie, pour faire nettoyer leurs bijoux, ou encore pour se commander un nouvel item, nous parlons de leur famille et de ce qui s'est passé chez eux depuis leur dernière visite. Ils apprécient qu'on s'intéresse à eux et qu'on les serve avec sincérité. Or, ce n'est pas seulement par souci de leur rappeler qu'ils font partie de la famille de Diamond Gallery, mais aussi pour venir à connaître leur style et leurs goûts. Ainsi, nous pouvons leur offrir des anneaux, pendentifs et autres items qui leur plairont longtemps. »

La catégorie Building Business reconnaît, entre autres, la croissance, l'innovation et l'habileté de cerner les tendances émergentes. En effet, depuis sa fondation, en 1992, Diamond Gallery a fait preuve de perception prévisionnelle, y compris une sensibilité écologique.

« Nous nous sommes récemment établis dans de nouveaux locaux géothermiques sur le chemin Academy, indique Lisa Malbranck. Pour nous, c'est une question d'efficacité et de respect pour l'environnement. Nos clients apprécient notre engagement. »

Une formation intensive

En outre, Lisa Malbranck est en mesure de mieux desservir ses clients, puisqu'elle a obtenu, en 2006, sa certification en gemmologie de l'Institut de gemmologie de l'Amérique, de Carlsbad, en Californie. Elle a donc suivi les traces de son père, ainsi celles de Claude Balcaen, d'Eva Dansereau et d'autres gemmologues de la communauté franco-manitobaine.

« Il n'y a aucune loi canadienne qui stipule qu'il faut être gemmologue pour être

bijoutier, indique-t-elle. C'est facultatif. Mais j'estimais que ce serait un atout. J'ai été inspirée par mon père, Allan, lui-même gemmologue certifié. Je me suis dit que je pourrais l'aider à identifier les pierres que nous apportent parfois nos clients, surtout que nous vivons à une époque où le marché est saturé de pierres synthétiques. Il faut s'assurer que le public ne soit pas dupé.

« Le programme de l'Institut de gemmologie de l'Amérique est intensif, poursuit-elle. Pendant six mois, de 8 h à 18 h, j'étais en salle de classe. Le travail était souvent ardu, et toujours précis et exigeant. Pour l'examen final, qui est une épreuve en laboratoire, il faut obtenir une note de 100 %, sans quoi il faut repartir de zéro. »

Lisa Malbranck travaille étroitement avec son père pour créer et livrer des anneaux, pendentifs, colliers et autres items de bijouterie à leurs clients.

« J'aime beaucoup faire le design, déclare-t-elle. En plus de pouvoir exprimer ma créativité, l'idée d'offrir un objet unique à une personne, sachant que cet objet deviendra tout probablement un legs familial, me plaît énormément. J'aime produire des objets beaux, dotés de lignes claires. C'est un défi à la fois artistique et technique, qui requiert aussi de l'entregent.

« Avant tout, il faut être à l'écoute du client, conclut-elle. Il faut être sensible à ses besoins, ses goûts et son budget. C'est une belle collaboration qui, en bout de ligne, touche le cœur autant qu'il stimule la créativité et l'intellect. »

Votre **carrière** de rêve vous attend...



PRATICIEN.IENNE, UNITÉ DE STABILISATION
Bilingue, permanent, 0.8 ETP
Binlingue, Terme 4 août/13 – 17 août/14, 0.6 ETP
Situé à Steinbach

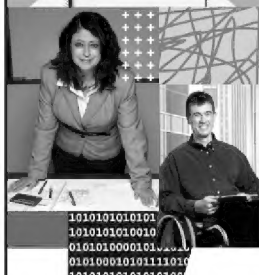
**INFIRMIERS.ÈRES AUTORISÉS.ES ET
INFIRMIERS.ÈRES AUXILIAIRES**
Temps plein • Temps partiel • Occasionnel
Diverses localités

Pour visualiser des profils de poste détaillés
pour toutes les offres d'emploi courantes,
veuillez visiter notre site web

www.southernhealth.ca

...avec le **style de vie** que vous méritez.

Ne cherchez plus!



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton

« **Emploi** » sur le site **manitoba.ca**.

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continues;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – 1 204 945-1437

Personnes. Mission. Progrès.

Manitoba

EMPLOIS ET AVIS

PETITES ANNONCES



**JARDINS
ST-LÉON
GARDENS**

www.stleongardens.com

172-

RECHERCHE

HOMME DE 65 ANS, SEMI-RETRAITÉ recherche un appartement d'une ou deux chambres à coucher. Pour la mi-août au 1^{er} septembre. Environ 750 \$/mois (négociable). Stationnement et rangement si possible. Doit être propre, tranquille et privé. Peut faire du travail de cours si dans une maison. Références sur demande. Composez le 204 891-8271.



199-

À VENDRE

TERRAIN AGRICOLE : 160 acres SE20-4-2E près de Saint-Jean-Baptiste. Offre acceptée jusqu'au 1^{er} août 2013. Adressez-vous par courrier au 24 Burk Bay, Winnipeg (Manitoba) R3X 2G8.

197-

NOMBRE DE MOTS	20 mots et moins	21 à 25 mots	26 à 30 mots
Semaine 1	12,35 \$	13,40 \$	14,45 \$
Semaine 2	19,70 \$	21,80 \$	23,90 \$
Semaine 3	22,85 \$	26,00 \$	29,15 \$
Semaine 4	26,00 \$	30,20 \$	34,40 \$
Semaine 5	29,14 \$	34,40 \$	39,65 \$
Semaine 6	32,30 \$	38,60 \$	44,90 \$
Mot additionnel : 11¢		Photo : 14,45 \$	



CINÉMENTAL

Cinémental recherche **un(e) coordonnateur(trice)** pour son Festival 2013. Le festival aura lieu du 18 au 20 octobre et du 25 au 27 octobre.

FONCTIONS :

- représenter Cinémental pour toute communication;
- rédiger des documents de communication (traductions exclues);
- assembler des kits de presse, communiquer avec les médias, organiser des entrevues;
- soutenir les activités de promotion;
- présenter le festival dans des universités et écoles;
- agir comme lien entre Cinémental et ses partenaires;
- assurer les suivis relatifs aux ententes avec les commanditaires et les bailleurs de fonds;
- s'assurer de la mise en place d'éléments se rapportant à la présentation des films et aux réceptions organisées pendant le festival;
- superviser l'accueil et le transport d'invités du festival;
- s'occuper de la réception des films, de leur transport, de leur classification et de leur retour;
- effectuer d'autres tâches si nécessaire dans le cadre de l'organisation du festival.

COMPÉTENCES REQUISES ET APTITUDES RECHERCHÉES :

- excellentes capacités rédactionnelles en français et aisance à communiquer;
- maîtrise de l'anglais, écrit et parlé;
- intérêt marqué pour le domaine culturel et les organismes à but non lucratif;
- connaissance de l'industrie cinématographique;
- sens de l'organisation et des priorités; rigueur et méthodologie de travail; autonomie et sens de l'initiative; capacité à travailler sous pression; aptitude au travail en équipe; dynamisme, flexibilité et sociabilité.

Date d'entrée en fonction : la semaine du 12 août 2013

Date de la fin du contrat : la semaine du 18 novembre 2013

Salaire : 20 \$ de l'heure, avec un maximum de 3 000 \$

Veuillez soumettre votre demande avant le 31 juillet 2013 à :

Cinémental - Marc-François Tremblay
Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0G7

Courriel : mftremblay007@hotmail.com



La Division scolaire Louis Riel

recherche des candidatures pour les postes suivants en immersion française.

No. 267/C/13 – ÉCOLE HENRI-BERGERON
poste de secrétaire administrative temporaire (1,0)
No. 285/C/13 – ÉCOLE VARENNES
poste d'aide bibliothécaire permanent (1,0)
No. 284/C/13 – ÉCOLE VARENNES
poste de secrétaire temporaire (0,70)

Les détails des affichages sont disponibles sur le site Web www.lrsd.net/employment.

(S'il vous plaît, vérifiez le site Web pour des affichages additionnels.)

Veuillez soumettre votre curriculum vitae y compris le nom de trois personnes répondantes en citant le numéro d'affichage avant **16 h le mercredi 24 juillet 2013** à
Lisa Aitken, Directrice des ressources humaines, Division scolaire Louis Riel
900, chemin St. Mary's, Winnipeg (Manitoba) R2M 3R3
(télécopieur : 204-257-8103).

Nous remercions toutes les personnes qui soumettent une demande.
Cependant, nous contacterons seulement les personnes considérées pour l'emploi.



Actionmarguerite

Service & Compassion

Joignez l'action!

Infirmiers.ières autorisés.ées
Temps plein et temps partiel

Infirmiers.ières auxiliaires
Temps partiel

Superviseur.e, service d'alimentation
Temps plein

POSTULEZ EN LIGNE :
actionmarguerite.ca
Télécopieur: 204 233-6803

NOUS EMBAUCHONS! TRAVAILLER EN FRANÇAIS AUJOURD'HUI!

Si vous êtes couramment bilingue en Français et en Anglais, nous avons un rôle pour vous! Nous recrutons maintenant pour des postes administratifs, ainsi que pour des rôles dans un centre d'appel qui est chef de file dans l'industrie au Manitoba.

AGENT(E) DE SERVICE À LA CLIENTÈLE
SERVICE À LA CLIENTÈLE D'URGENCE ROUTIÈRE
RÉCEPTIONNISTE

**CONTACTEZ-NOUS POUR EN SAVOIR PLUS
AU SUJET DE NOS AVANTAGES**

- Divers horaires disponibles
- Formation rémunérée
- Remboursement des frais de scolarité
- Régime à prestations complet pour employés à temps plein

THEA AGUILLON À
thea@pinnacle.jobs ou au 204-926-2246

POSTULER AUJOURD'HUI!
<http://fr.pinnacle.jobs/carrieres>



**Les Franco-Lions
de Lacerte inc.**



Le centre d'apprentissage et de soins Les Franco-lions de Lacerte Inc.
est à la recherche d'un(e)
directeur(trice) de service de garde (EJE III)

Entrée en fonction : le 6 août 2013
Poste à temps plein (40 heures)

Candidat(e)s intéressé(e)s doivent :

- détenir un diplôme EJE II ou III;
- avoir un RCP et un cours de secourisme;
- avoir une bonne communication (français et anglais);
- avoir une bonne connaissance des lois sur les services de garde, les pratiques exemplaires et le curriculum en émergence;
- avoir une capacité de travailler en équipe;
- avoir un minimum d'un an d'expérience en gestion de service de garde ou expérience équivalente.

Nous offrons :

- un salaire selon d'échelle de MCCA 2011-2012;
- des avantages sociaux de MCCA;
- un plan de pension;
- le développement professionnel payé;
- un environnement de travail positif et créatif.

Veuillez faire parvenir au Conseil d'administration une lettre de demande accompagnée d'un curriculum vitae et de trois références, **d'ici le samedi 20 juillet 2013** à :

lesfrancolions@dsfm.mb.ca

Nous communiquerons uniquement avec les personnes dont la candidature sera retenue pour une entrevue.

I COMMUNAUTAIRE I



CHRONIQUE RELIGIEUSE

KEVIN PRADA

Divine Miséricorde aux Camps catholiques de Saint-Malo!

La Divine Miséricorde : voilà l'un des messages dont le monde d'aujourd'hui a le plus besoin. Voilà pourquoi nous en avons fait le thème de nos camps cet été, aux Camps d'été catholiques de Saint-Malo.

Chaque été, nous recevons au-delà de 200 campeurs qui ont de 5 à 17 ans. Ces jeunes viennent, pendant toute une semaine, profiter du soleil et de la plage à Saint-Malo, tout en approfondissant leur foi et leur relation avec leur Seigneur. Pour les aider dans leur croissance spirituelle, nous sélectionnons chaque année un thème qui guide nos partages de foi.

Pourquoi la Divine Miséricorde? Simplement dit : notre société en a soif. Les jeunes d'aujourd'hui cherchent. Ils cherchent à se combler, à se satisfaire. Ils cherchent la paix. Et c'est seulement en nous réfugiant dans la Divine Miséricorde de Dieu que nous, enfants bien-aimés de Dieu, pourrions obtenir ces trésors. De quoi aurions-nous peur, lorsque nous avons la conviction que le Seigneur, le Tout-Puissant, nous aime d'un amour qui pardonne tout?

L'amour et la Divine Miséricorde de Dieu sont deux caractéristiques de Sa personne qui sont complètement indissociables. Il faut dire que nous parlons très souvent de cet Amour. Mais nous parlons peut-être un peu moins de Sa Divine Miséricorde, bien qu'elle nous montre d'un tout autre angle l'Amour de notre Sauveur.

Nous sommes des êtres imparfaits, et nous tombons. C'est la réalité universelle de l'humanité : nous sommes tous pécheurs. Notre péché crée une séparation entre Dieu et nous. Dieu reconnaît cela. Voici sa justice : Il reconnaît la conséquence de notre péché. Mais Sa Miséricorde s'étend encore plus loin que cela : sachant que la conséquence directe de notre péché est la séparation éternelle entre Lui et nous, et ne pouvant supporter l'idée de passer le reste de l'éternité sans nous, Il a envoyé son Fils unique pour combler le vide entre Lui et nous. Il nous a ainsi montré qu'aucun prix n'était trop élevé, s'Il permettait de nous sauver.

L'amour est vide s'il n'est pas accompagné d'une miséricorde toute aussi grande. L'amour n'est pas Amour si on ne peut pas pardonner et continuer à aimer l'autre. Dieu est allé plus loin qu'un simple pardon : Il est venu en chair et en os, conservant toute Sa divinité, pour nous reprendre. La miséricorde, ce n'est pas un simple pardon : c'est le désir sincère d'aimer celui qui nous fait du mal. C'est de faire l'incommod, l'inconfortable, l'indésirable, pour celui qui nous a blessés. Évidemment, cela ne veut pas dire qu'on se laisse marcher dessus! On doit aussi reconnaître notre propre dignité comme fils et filles de Dieu. Mais cela veut dire que nous devons aimer notre prochain d'un amour qui peut se manifester de plusieurs différentes façons, selon ce que cette personne aurait besoin de recevoir.

Pourquoi notre société a-t-elle tant besoin d'entendre ce message? Dans mes différents ministères auprès des jeunes, je ne peux m'empêcher de me rendre compte que, cachée dans le fond du cœur de presque tous ces jeunes, il y a une honte. Une honte qui se manifeste de plusieurs différentes façons, que les jeunes en soient conscients ou pas.

Il y a une grande différence entre la honte et la culpabilité. Nous nous sentons coupables lorsque nous faisons un mauvais coup. Par exemple, l'enfant qui prend un biscuit du jarre de sa mère sans permission se sentira coupable ensuite. Mais s'il ressentait de la honte, cela voudrait dire qu'il se pense une moindre personne à cause de son mauvais coup. Mais nous savons tous que cette honte serait complètement ridicule face à quelque chose d'aussi petit!

Nous sommes pécheurs. Une certaine culpabilité peut donc être une réaction saine face à ce péché, puisque cette réaction nous permet de reconnaître là où nous devons nous améliorer. Mais jamais ne devrions-nous sentir de honte. Il n'y a aucun péché que Dieu ne peut pas pardonner, sauf celui pour lequel on ne demande pas pardon. Aux yeux de Dieu, notre plus grand péché est comparable à celui de l'enfant qui prend un biscuit sans permission : il est insignifiant. La seule importance qu'a notre péché aux yeux de Dieu est qu'elle nous sépare de Lui. On ne se confesse pas pour recevoir une punition! On se confesse pour accepter et pour recevoir ce pardon que Dieu veut tant nous accorder. Le Seigneur nous supplie de Lui permettre de faire briller Sa lumière et Sa guérison dans les racoins sombres de notre cœur, là où nous entreposons notre honte.

Cet été, nous prions que le Seigneur puisse plonger chacun des campeurs qui viendront passer une semaine chez nous dans sa Divine Miséricorde. Je vous invite aussi à vous joindre à nous en priant pour eux.

Avant de terminer, j'ai une très bonne nouvelle à vous annoncer : nous célébrons cet été le 20^e anniversaire de nos camps! Le Seigneur nous a bénis, au cours de ces 20 dernières années, avec un ministère qui porte beaucoup de fruits. Moi-même, je suis un fruit de ces camps, car j'ai vécu ma conversion ici, il y a plus de dix ans. Sur ce, je vous rappelle que vous pouvez toujours inscrire vos jeunes âgés de 5 à 17 ans aux camps cet été! Pour télécharger un formulaire d'inscription, visitez notre site Web : www.catholicway.ca.



photo : Daniel Bahaud

Et hop!

C'est par un temps idéal pour célébrer au grand air qu'environ 5 000 personnes se sont rendues à Saint-Pierre-Jolys, du 11 au 13 juillet, pour s'amuser aux Folies Grenouilles et participer à la Foire agricole annuelle de la communauté franco-manitobaine.

De nombreuses prestations musicales, ainsi qu'un défilé, un tournoi de balle molle, une soirée dansante et des feux d'artifices ont égayé les esprits. Mais ce sont les traditionnelles compétitions de sauts de grenouilles qui ont fait le bonheur des petits et des grands.

« J'adore les Folies Grenouilles, lance une jeune vétérane des sauts de grenouille, la Bonifacienne, Monique Vermette. Je reviens souvent à Saint-Pierre-Jolys parce que c'est le fun! »

En effet, plusieurs jeunes viennent de très loin pour faire sauter leur grenouille. Sur la photo, Maève Bellemare, en visite de la ville de Québec, s'apprête à épater la foule lors de sa toute première participation à la compétition.



*A tous les commanditaires,
participants et bénévoles qui ont
appuyé le Gala archidiocésain de
Saint-Boniface le 13 juin dernier.
Grâce à vous, 105 000 \$ ont été
recueillis pour le projet Renouveau de
la Cathédrale. Merci à la
Province du Manitoba et à la Ville
de Winnipeg pour leur contribution
de 350 000 \$ chacune*

Diamant Diamond	
 Manitoba's Builder	 BANQUE NATIONALE GESTION PRIVÉE 1855
Or Gold	
 Catholic Health Corporation of Manitoba Corporation catholique de la santé du Manitoba	 Missionnaires Oblates
Argent Silver	
 VICTORIA INN HOTELS & CONVENTION CENTRE	 VIISL FEAST
Bronze Bronze	
 Université de Saint-Boniface Université catholique du Manitoba	 PAROISSE CATHÉDRALE SAINT-BONIFACE PAROISSE DE SAINT-BONIFACE
Amis Friends	
Éditique, La Liberté, Quantum Services, Rinella Printers	

LA LIBERTÉ

Depuis 1913

Journal hebdomadaire publié
le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef :
Sophie GAULIN
Rédactrice adjointe et projets spéciaux :
Lysiane ROMAIN
Journalistes :
Daniel BAHUAUD, Katrine DENISET,
Camille HARPER-SÉGUY (congé de maternité)
et **Thibault JOURDAN**
Journaliste et reporter de projets spéciaux :
Wilgis AGOSSA
Journaliste stagiaire :
Chloé LE MAO
Chef de la production :
Véronique TOGNERI
Webmestre et infographiste :
Françoise GÉNUIT
Adjointe à la direction :
Roxanne BOUCHARD
Réceptionniste :
Sophie WILD
Caricaturiste :
Cayouche (Réal BÉRARD)

Les bureaux sont situés au
420, rue Des Meurons, unité 105
et sont ouverts de 9 h à 17 h
du lundi au vendredi

Toute correspondance doit être adressée à
La Liberté, Case postale 190,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Les lettres à la rédaction seront publiées si
leur contenu n'est pas diffamatoire et leur
auteur(e) facilement identifiable. L'heure de
tombée pour les lettres à la rédaction est le
vendredi 12 h pour une possible parution le
mercredi de la semaine suivante.

Veuillez noter que les chroniques publiées
dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs
auteurs et pas forcément celle du journal



Téléphone : (204) 237-4823
Sans frais : 1 800 523-3355
Télécopieur : (204) 231-1998
Web : la-liberte.mb.ca

L'heure de tombée pour les annonces est le
mercredi 16 h pour parution le mercredi de
la semaine suivante. La direction se réserve
le droit de refuser toute annonce envoyée
après cette échéance ou d'imposer une
surcharge de 10 %.

Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la
semaine suivante pour nous signaler toute
erreur de notre part. La responsabilité du
journal se limitera au montant payé pour la
partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : www.la-liberte.mb.ca

Courrier électronique :
Direction et lettres à la rédaction :
la-liberte@la-liberte.mb.ca
Communiqués de presse :
redaction@la-liberte.mb.ca

Abonnements :
administration@la-liberte.mb.ca

Département graphique :
production@la-liberte.mb.ca

L'abonnement annuel :
Manitoba : 33,90 \$
(TPS et taxe provinciale incluses)
Ailleurs au Canada : 36,75 \$ (TPS incluse)
États-Unis : 95 \$ • Outre-mer : 130 \$

Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront
une partie de l'année aux États-Unis devront
payer un supplément de 5 \$ par mois

Les changements d'adresse pour les
abonnements doivent nous parvenir
AU MOINS DIX JOURS avant la date de
déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les
presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS
N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE
NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA à :
C.P. 190,
SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4
COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca
ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'appui financier
du gouvernement du Canada
par l'entremise du Fonds du Canada
pour les périodiques, qui relève de
Patrimoine canadien. »



GRAND CONCOURS

GAGNEZ UN VOYAGE POUR 4



VIA Rail Canada

À CHURCHILL

Participez en nous envoyant votre plus belle histoire grâce
à *La Liberté* numérisée projet Peel.

Rendez-vous à www.la-liberte.mb.ca.

Envoyez votre histoire à la-liberte@la-liberte.mb.ca, d'un
maximum de 300 mots avant le 18 octobre. Elle sera publiée dans
La Liberté. Le gagnant sera tiré au sort parmi toutes les lettres
publiées.

Le grand vainqueur
sera annoncé
le 25 octobre 2013.
BONNE CHANCE!

Lisez la première lettre
de notre concours et ensuite,
à vous de jouer!

Merci à La Liberté pour son trésor informatisé!

Madame la rédactrice,
L'autre jour, en honneur de la journée du décès de mon père, j'ai tapé « Cyrille Sabourin », entre guillemets (c'est essentiel de les mettre) dans *La Liberté* numérisée (Projet Peel). Mon geste m'a fait remonter une variété d'émotions très personnelles.

Mes parents se sont mariés le 1er juillet 1946. J'avais toujours présumé que cette date était un samedi. J'ai été surpris d'apprendre qu'ils se sont mariés un lundi. Nous avons des photos des mariés, mais jamais on m'a précisé que « la toilette de la mariée consistait en une longue robe de satin blanc, recouverte de tulle, avec manches longues en pointe et collet «Peter Pan». Elle avait un voile long et une couronne, et tenait un bouquet de roses.» En lisant ce paragraphe dans *La Liberté* du 5 juillet 1946, je me suis senti aux noces de mes parents. J'étais là. Quelle joie! C'était un moment de vrai bonheur intense.

Un peu plus loin dans ma recherche, j'ai lu que madame Cyrille Sabourin (Marie-Claire Fontaine) avait gagné au bingo à Letellier le vendredi 21 avril 1961. Il me semblait bien que ce Noël de cette année était particulièrement rempli de cadeaux.

Merci madame la rédactrice en chef pour avoir pris l'initiative d'offrir à la communauté ce trésor informatisé. L'histoire a été revécue et les larmes de joie coulent encore. Soyez assurée que je n'ai pas fini de revisiter *La Liberté* numérisée, tellement j'ai eu la piqûre d'aller à la rencontre de vieux souvenirs. Nos vies en famille viennent de s'enrichir formidablement.

PS: Ne perdez pas de temps à chercher des fautes de grammaire dans ma lettre car vous pouvez constater à la page 14 dans le numéro du 28 juin 1963 qu'en 4^e année le soussigné a obtenu 79 % à son examen final en français.

Maurice Sabourin
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 26 juin 2013



À VOTRE SERVICE

SERVICES

Vous n'avez pas à payer un prix élevé pour un service de

qualité SUPÉRIEURE

Il pourrait même vous être offert à un coût inférieur. Comparez. Communiquez avec nous dès aujourd'hui.



SALON MORTUAIRE DESJARDINS FUNERAL CHAPEL

(204) 233-4949
Sans frais : 1 888 233-4949
357, rue Des Meurons, Saint-Boniface

L'ÉQUIPE

DANIEL VERMETTE

Vente de maisons SERVICES EN FRANÇAIS 255-4204

www.danvermette.com



AFM PLOMBERIE & CHAUFFAGE

Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com

GUY VINCENT TAEKWONDO

Programmes hommes - femmes et enfants

487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca
Confiance • Intégrité • Modestie • Contrôle de soi
www.vincentmartialarts.ca



Nicole Landry-Milner

255-4204
Service Bilingue
www.nicolemilner.com



100 ANS Brunet Monuments inc.

4e Génération

La famille Brunet célèbre 100 ans et est fière d'avoir la 4e génération avec l'équipe.

www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
St-Boniface, Manitoba
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323

Audioprothésiste TACHÉ

396, avenue Taché
Tél. : 204-237-9555
Fax : 204-233-7353

Jim Ryan audiologiste à votre service

Aides auditives
Accessoires
Aide de télé

www.grantparkhearingcentre.com



Cet espace est à votre disposition!

.....
Informez-vous en composant le 204 237-4823 ou 1 800 523-3355

19 ANS DE SERVICE PROFESSIONNEL DANS NOTRE COMMUNAUTÉ

RENÉE ROBIDOUX KAPITOLER
B.Comm.(Hons.)
Agent immobilière
451-5000
renee.robidoux@gmail.com



ROGER ROBIDOUX
B.A.
Courtier
981-8159

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCaffrey s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

Me SOLANGE BUISSÉ
988-0394 / sbuisse@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

Me JOHN MYERS *
988-0308 / jamyers@tmlawyers.com

** services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée*

Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général.

tmlawyers.com

AIKINS

CABINET JURIDIQUE

I. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com

MG MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Barry L. Gorlick, c.r.
Scott A. Lancaster

800-444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:

- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

**Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600**

TEFFAINE, LABOSSIERE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

**247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925-1900
Fax: 925-1907**

LA LIBERTÉ

Depuis 1913

Découvrez l'abonnement édition en ligne

L'intégrale de votre hebdomadaire en numérique

OFFRE SPÉCIALE POUR LES ABONNÉS DE LA VERSION PAPIER

Vous recevez déjà *La Liberté* version papier et vous souhaitez vous abonner à *La Liberté* édition en ligne. Pour 10 \$ de plus, recevez *La Liberté* avant tout le monde.

TARIF RÉGULIER

Vous n'êtes pas abonné(e) à *La Liberté* version papier. Et vous voulez recevoir *La Liberté* avant tout le monde? Abonnez-vous à *La Liberté* édition en ligne pour 25 \$.

RENDEZ-VOUS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!



ABONNEZ-VOUS À LA LIBERTÉ

Depuis 1913

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,90 \$	36,75 \$
2 ans	56,50 \$	63,00 \$

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____

Code postal _____ Téléphone _____

Je choisis de payer par :

☐ Visa : _____ Expiration : _____

☐ MasterCard : _____ Expiration : _____

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :

(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)

C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

ACTUALITÉS

POLITIQUE FÉDÉRALE

Madame la ministre

En assumant la direction de Patrimoine canadien et des Langues officielles, Shelly Glover devient la première ministre conservatrice issue de la circonscription de Saint-Boniface.



Daniel BAHUAUD

redaction@la-liberte.mb.ca

Lors du plus important remaniement ministériel depuis son entrée au pouvoir, le premier ministre, Stephen Harper, a nommé, le 15 juillet dernier, la députée de Saint-Boniface, Shelly Glover, ministre du Patrimoine canadien ainsi que ministre des Langues officielles.

Selon le politologue, Raymond Hébert, l'annonce s'avère un coup important pour la députée conservatrice manitobaine. « C'est une indication très forte de la confiance que place Stephen Harper en elle, suggère-t-il. Et ça se comprend. Shelly Glover a joué un rôle prépondérant au sein du caucus conservateur, et est une députée qui sait bien se débattre dans la Chambre des communes. De plus, elle

s'est montrée très capable et bien présente dans les médias. »

En outre, il s'agit de la toute première fois qu'un ministre conservateur est issu de la circonscription de Saint-Boniface. Les ministres précédents – Ronald Duhamel, Joseph-Philippe Guay et Roger Teillet – ont tous été des Libéraux.

« C'est une bonne nouvelle pour Saint-Boniface, et pour les francophones en particulier, fait remarquer Raymond Hébert. Il est toujours avantageux d'avoir un député au sein du cabinet. Surtout que les deux dossiers de Shelly Glover ont un impact concret sur la communauté. On peut se réjouir de sa nomination. »

Le président-directeur général de la Société franco-manitobaine, Daniel Boucher, est du même avis. « Shelly Glover nous connaît bien, indique-t-il. Elle connaît les communautés



Archives La Liberté

Shelly Glover est la nouvelle ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles.

minoritaires, leurs enjeux et leurs réalités. Je suis confiant que nous pourrions avancer avec elle et que nous travaillerons bien ensemble. »

La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), elle aussi, accueille favorablement la nomination de Shelly Glover. « Nous connaissons bien cette ancienne secrétaire parlementaire aux Langues officielles pour l'avoir rencontrée plusieurs fois, mentionne la présidente de la FCFA, Marie-France Kenny. Nous avons hâte de travailler avec elle. » (1)

Autres nominations

Shelly Glover n'est pas la seule

manitobaine à accéder au cabinet. La députée conservatrice de Portage-Lisgar, Candice Bergen, a été nommée ministre d'État au Développement social. « Les Manitobains sont choyés d'avoir deux ministres fédéraux, indique Raymond Hébert. Et deux femmes, en plus. Le cabinet actuel comprend 29 ministres, y compris Stephen Harper. Et maintenant, 12 d'entre eux sont des femmes.

« La démission du député de Provencher, Vic Toews, et le départ du cabinet du député de Charleswood-St. James Assiniboia, Steven Fletcher, a sans doute permis la nomination des deux députées, poursuit-il. En fait, l'absence de Vic Toews, un acteur important au sein du cabinet, se fera certainement sentir. »

C'est le Québécois Steven Blaney qui assumera dorénavant les anciennes fonctions de Vic Toews, en devenant ministre de la Sécurité publique.

« C'est sans doute la plus importante promotion au sein du nouveau cabinet de Stephen Harper, souligne Raymond Hébert. Et une des grandes surprises du remaniement ministériel. Ce portefeuille est énorme, puisqu'il comprend la lutte contre la criminalité au Canada, et la lutte contre le terrorisme. »

En outre, d'autres Conservateurs en vue ont retenu leurs postes. Jim Flaherty garde ses fonctions de ministre des Finances. John Baird demeure ministre des Affaires étrangères et Gerry Ritz occupe toujours le poste de ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire. Pour leur part, Rob Nicholson et Peter MacKay ont échangé de postes, Nicholson devenant ministre de la Défense nationale et MacKay devenant ministre de la Justice.

« Les changements au cabinet et les ministères qui n'ont pas été affectés ne font rien pour signaler un changement important dans la direction du Parti conservateur, estime Raymond Hébert. Le développement économique demeure la grande priorité de Stephen Harper. Et il est à noter que c'est le dernier remaniement avant les prochaines élections. Le premier ministre mènera sa prochaine campagne électorale avec cette équipe. »

(1) Au moment d'écrire ces lignes, La Liberté avait tenté, à plusieurs reprises, de contacter Shelly Glover, mais sans obtenir de rappel.

POLITIQUE FÉDÉRALE

Harper : des récifs à éviter

Daniel BAHUAUD

redaction@la-liberte.mb.ca

Poursuivi par le scandale des dépenses des sénateurs, sous la loupe d'Élections Canada, et secoué par la démission de plusieurs représentants majeurs, le gouvernement Harper éprouve les plus grandes difficultés politiques de son histoire. Pourra-t-il s'en remettre à temps pour déjouer les Libéraux de Justin Trudeau et les Néo-démocrates de Thomas Mulcair?

« C'est la question du jour, reconnaît le commentateur politique, Michel Lagacé. Reste à savoir si ce sera la question posée en 2015, lors des prochaines élections. Dans l'immédiat,

Stephen Harper doit composer avec le scandale au Sénat. C'est un récif de taille, puisqu'il perdure. Nous obtenons encore des révélations sur les 90 000 \$ que le chef de cabinet, Nigel Wright, a donnés au sénateur conservateur, Mike Duffy. »

Le politologue, Roger Turenne, estime que le scandale porte atteinte à la crédibilité du premier ministre canadien. « Ça affecte l'image d'un Stephen Harper efficace, soutient-il. Il semble indiquer que le premier ministre ne sait pas ce qui se passe dans son propre bureau ou, pire encore, qu'il ment au public sur cette question. »

De plus, les dépenses de la sénatrice conservatrice, Pamela Wallin, font l'objet d'une enquête. « La difficulté, pour Stephen Harper, c'est que Mike

Duffy et Pamela Wallin sont des sénateurs qu'il a nommés, rappelle Michel Lagacé. Aussi, la réforme du Sénat est un cheval de bataille du Parti conservateur depuis 2006. Il ne peut donc pas se détacher du scandale actuel. »

En outre, Élections Canada n'a pas terminé son enquête sur le rôle qu'aurait pu jouer le Parti conservateur lors des appels frauduleux qui ont été fait lors de la campagne électorale de 2011. « Quelqu'un a essayé de jouer avec la démocratie canadienne, et la liste de personnes à contacter pour ces appels frauduleux semble être de provenance conservatrice », indique Michel Lagacé.

Autre récif à contourner : les démissions du député manitobain, Vic Toews, et des députés albertains, Diane

Ablonczy, Ted Menzies et Brent Rathberger, ainsi que celle de la leader du gouvernement au Sénat, Marjory LeBreton.

« Cette situation semble indiquer un désenchantement avec les politiques du gouvernement Harper », estime Roger Turenne.

« Ce qui se dégage est le besoin urgent, pour le gouvernement Harper, de changer le sujet du dialogue actuel, qui porte toujours sur le scandale au Sénat, ajoute Michel Lagacé. Il doit reprendre le contrôle de son propre agenda, et commencer à se doter d'une nouvelle vision. Le remaniement ministériel imminent et possiblement un nouveau Discours du Trône, à l'automne, pourraient aider à changer le sujet. »

Selon Roger Turenne, une nouvelle plateforme politique sera une composante clé de l'avenir du Parti conservateur. « Le gouvernement Harper a atteint ses objectifs, rappelle-t-il. Il a aboli le registre des armes d'épaul. Il s'est démontré sévère en ce qui concerne la criminalité. Il a aboli la table ronde fédérale sur l'environnement et a réduit les dépenses et le rôle de l'État dans la société canadienne. Pour bien se positionner pour les prochaines élections, Stephen Harper et son parti doivent décider ce qu'ils représentent, et bien le communiquer aux Canadiens.

« La bonne nouvelle, pour Stephen Harper, est qu'il a deux ans pour se préparer », conclut-il.

Cherchez-vous à réviser
votre stratégie financière?

Prenez la bonne décision;
appelez-moi aujourd'hui!



"L'expert financier des Franco-Manitobains"

Robert Tétrault B.A., J.D., MBA
Conseiller en placement

www.robttetrault.com
Robert.Tetrault@fbn.ca
204-975-3224

RT ROBERT TÉTRAULT
Groupe Financier

FINANCIERE
BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE

RT ROBERT TÉTRAULT
Groupe Financier

MOT DE LA DIRECTION

par Sophie Gaulin
la-liberte@la-liberte.mb.ca



La Liberté : encore Journal de l'année!

C'est avec une très grande fierté que le personnel, la direction et le conseil d'administration de **La Liberté** partagent avec leurs lecteurs et lectrices la joie d'avoir été primé, pour une deuxième année consécutive, Journal de l'année lors du 30e Gala des prix d'excellence de l'Association de la presse francophone (APF) qui s'est déroulé à Whitehorse le 12 juillet dernier. En tout, le journal a reçu huit prix et six mentions dans les 17 catégories proposées.

La Liberté a remporté le Grand prix d'Excellence générale, le prix de la meilleure Rédaction journalistique, le prix de la meilleure Qualité graphique, le prix de la meilleure Présence publicitaire, le prix de la meilleure Une pour son édition du 25 janvier 2012, le prix de la meilleure Photographie avec la photo de Camille Harper-Séguy de l'ÉCHO application, le prix de l'Initiative jeunesse pour la publication de la bande-dessinée *Riel, patriote* et le prix de la meilleure Idée promotionnelle avec sa page sur « Des histoires de notre Histoire » de Caisse Groupe Financier.

L'équipe de votre journal a aussi glané six mentions pour la meilleure Couverture d'évènement, avec son texte de William Sineux « La Maison Riel ne fermera pas, mais... », le meilleur Article sur l'économie avec le texte de Daniel Bahuaud sur le Rapid Transit de Winnipeg, « Une vision vieille de 50 ans », pour son Engagement communautaire avec le projet de La Fosse aux Lions du CDEM, pour son site Internet ainsi que deux mentions pour ses cahiers spéciaux sur les 100 ans de la Commission canadienne des grains et sur les recherche de l'Alliance de recherche universités-communautés sur les identités francophones de l'Ouest canadien (ARUC-IFO).

Ces succès viennent appuyer une année déjà riche en évènements et viennent confirmer la pertinence du seul journal francophone au Manitoba, 100 ans après sa création. Toute l'équipe est fière de contribuer chaque semaine à informer les francophones du Manitoba et de faire rayonner sa vitalité. Je tiens donc à remercier chacun des membres de l'équipe de *La Liberté*, et en particulier la rédactrice en chef adjointe, Lysiane Romain, pour avoir assuré avec brio la rédaction du journal lors de mes six mois de congé maternité en 2012. Bravo!

Voici la liste des gagnants des 17 prix remis lors du Gala

Prix d'Excellence générale

Gagnant : *La Liberté* et *Agricom*

1^{re} mentions : *Le Franco* et *L'Aurore boréale*

Prix d'Excellence générale pour la présence publicitaire dans le journal

Gagnant : *La Liberté*

1^{re} mention : *Agricom*

2^e mentions : *Le Voyageur* et *L'Express d'Ottawa*

Prix d'Excellence générale pour la rédaction journalistique

Gagnant : *La Liberté*

1^{re} mention : *L'Express d'Ottawa* - 2^e mention : *L'Action*

Prix d'Excellence générale pour la qualité du français du journal

Gagnant : *Agricom*

1^{re} mention : *L'Aurore boréale*

2^e mention : *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse*

Prix d'Excellence générale pour la qualité graphique du journal

Gagnant : *La Liberté*

1^{re} mention : *Agricom* - 2^e mention : *Le Voyageur*

Prix de l'Engagement communautaire

Gagnant : *La Voix acadienne*

Meilleure Couverture d'un événement

Gagnant : *Agricom*

Prix du Meilleur article sur l'économie

Gagnant : *L'Aquillon*

Prix du Meilleur article d'intérêt communautaire

Gagnant : *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse*

Prix du Meilleur cahier spécial

Gagnant : *Agricom*

Prix de la Meilleure idée promotionnelle

Gagnant : *La Liberté*

Prix de la Photographie de l'année

Gagnant : *La Liberté*

Prix de l'Éditorial de l'année

Gagnant : *L'Aurore boréale*

Prix de la Meilleure annonce fabriquée maison

Gagnant : *La Voix acadienne*

Prix de la Une de l'année

Gagnant : *La Liberté*

Prix du Meilleur site Internet

Gagnant : *L'Express d'Ottawa*

Prix de la Meilleure initiative jeunesse

Gagnant : *La Liberté*



À VOUS la parole

À vous la parole est une nouvelle rubrique sur notre site Web. Vous pouvez réagir aux lettres sur www.la-liberte.mb.ca.

Félicitations et merci à tous!

Lettre adressée à Monsieur Marc Marion, président de Presse Ouest Limitée

Monsieur le président,

Cent fois félicitations pour les célébrations du 100^e anniversaire de *La Liberté* des plus mémorables! Par l'entremise de ces festivités, l'équipe de *La Liberté* a permis à l'ensemble de la communauté de fêter et de faire connaître les réalisations de la francophonie manitobaine. Depuis la première heure, les artisans de ce journal font la promotion de l'identité et de la culture francophone qui permet aux lecteurs de suivre l'évolution de nos villages, de nos villes, de notre province et de notre pays.

Cette fête de 100 ans souligne le succès et le triomphe d'un hebdomadaire francophone qui a su s'épanouir dans un milieu qui aurait pu le faire disparaître. Les célébrations du centenaire de *La Liberté* ont été organisées avec brio et nous ont permis de marquer ce moment historique comme il se doit. Nous tenons à remercier et à féliciter Sophie Gaulin et son équipe ainsi que les membres du comité organisateur.

Nous aimerions aussi saisir l'occasion pour remercier tous ceux et toutes celles qui ont travaillé d'arrache-pied pendant tout un siècle pour réaliser un journal de langue française qui est le miroir de sa communauté. Merci surtout à tous les abonnés et aux fidèles lecteurs de *La Liberté*. C'est grâce à eux que le journal demeure pertinent. Merci également aux annonceurs et aux partenaires qui assurent sans répit la viabilité de Presse Ouest Limitée.

Longue vie à *La Liberté*! Longue vie à la communauté francophone du Manitoba!

Léo Robert,
président du Bureau des gouverneurs
Raymonde Gagné,
rectrice de l'Université
de Saint-Boniface
Winnipeg (Manitoba)
Le 4 juillet 2013

Quel cynisme!

Madame la rédactrice,

Il faut faire montre d'un cynisme inouï pour prendre comme partenaires dans l'aide au tiers-monde les compagnies canadiennes - en particulier minières - qui y exploitent les ressources. C'est pourtant l'approche que prônait encore récemment le gouvernement Harper en amalgamant l'Agence canadienne de développement

international (ACDI) au ministère des Affaires étrangères, du Commerce et du Développement.

Il est clair pour moi qu'il s'agira d'aide canadienne au développement détournée vers des entreprises dont les intérêts sont contraires - en principe et dans les faits - au bien-être des populations dont ils exploitent les ressources. Comme on le sait, les preuves et témoignages sur les agissements des minières et des multinationales dans les pays pauvres sont nombreux.

Monsieur Harper n'ignore bien sûr pas le rôle joué par les multinationales dans l'appauvrissement des populations de nombreux pays du tiers-monde. Il ne peut ignorer non plus que cette approche est un dangereux virage à droite en faveur des très riches, dont les premières victimes, au sens propre, seront les plus pauvres.

J'espère que les pressions populaires, des partis d'opposition et même de députés de leur propre parti obligeront les Conservateurs de Stephen Harper à adopter une approche autrement plus humaine. L'aide aux pauvres doit aller aux pauvres et non aux multinationales!

Bruno Marquis
Gatineau (Québec)
Le 8 juillet 2013

Lutter pour cette belle langue!

Madame la rédactrice,

Un mot m'a choquée en voyant sur la première page du journal du 3 au 9 juillet, le mot « job ». C'est peut-être pour attirer l'attention des jeunes? Je pense que ces jeunes qui cherchent à travailler en français connaissent aussi le mot « emploi » que vous avez d'ailleurs dans la phrase suivante.

Je sais, c'est une insignifiance, vous pensez. Mais il est nécessaire de connaître l'histoire des francophones d'ici pour savoir que les aînés, dont je suis, ont mis beaucoup d'efforts pour enseigner le bon français aux jeunes à l'école et à la maison. Cela se continue dans les écoles françaises que nous avons réussi à établir dans nos régions comme à la ville, après des années de lutte. Que cela me peine et me choque de voir un retour à ce que je croyais du passé - surtout dans *La Liberté*!

Aussi, je comprends que le mot « job » prononcé à l'anglaise est peut-être accepté en France. Ici, non; il est utilisé avec un article féminin : « une job », et c'est un anglicisme!

Je lis *La Liberté* depuis aussi longtemps que j'ai pu lire. Je suis pressée de la recevoir et de la lire chaque semaine.

J'admire ses qualités de contenu, de visuel et ses journalistes! J'ai aussi collaboré à la rédaction des nouvelles de mon village durant les années 1980!

De plus, les gens de ma région m'ont nommée pour être récipiendaire d'un Prix Riel en 2010 pour mon implication à l'usage et à la diffusion de cette belle langue qui est la nôtre. Je ne peux que continuer à lutter pour cette belle langue que j'aime!

Continuez à produire un journal de qualité et attention aux petites choses qui peuvent choquer!

Marie C. Labossière
Saint-Léon (Manitoba)
Le 8 juillet 2013

Le legs du Peel

Madame la rédactrice,

Je me souviens de la réunion du conseil d'administration de la SFM où le projet Peel était à l'ordre du jour. *La Liberté* et la Société historique de Saint-Boniface demandaient un don de 50 000 \$ pour déclencher le projet de numérisation de 100 ans de notre journal. La SFM avait vendu, peu de temps avant, l'édifice de la Maison franco-manitobaine et le conseil d'administration s'était toujours engagé à investir les profits de la vente au sein de la communauté. Cette demande de *La Liberté* et de la Société historique de Saint-Boniface pour le projet Peel tombait à point pour nous. Nous étions immédiatement emballés car nous pouvions contribuer de façon significative à un important legs patrimonial pour notre communauté. Ce fut difficile de ne pas le crier sur tous les toits.

Depuis le lancement des éditions numérisées de *La Liberté*, la communauté découvre que ces archives lui donnent accès à des souvenirs de famille, de commerce, de communauté, et j'en passe. La lettre de M. Maurice Sabourin, dans l'édition du 3 au 9 juillet 2013, témoigne parfaitement de ce « trésor » que nous avons maintenant à la portée des doigts. Il n'y a pas de fin à ce que nous pouvons y découvrir. Une seule mise en garde par contre est que lorsque vous commencerez votre recherche, vous risquez d'y être un bon moment!

J'aimerais remercier mes collègues au conseil d'administration de la SFM qui ont cru au potentiel de ce legs patrimonial!

Avec fierté,

Nicole Forest Lavergne
Présidente du conseil d'administration de la Société franco-manitobaine
Le 9 juillet 2013

■ ACTIVITÉS FAMILIALES

Un avant-goût du Musée

Le Musée canadien pour les droits de la personne offre tout l'été deux visites guidées interactives inédites.



Camille
HARPER-SÉGUY

presse2@la-liberte.mb.ca

À quelques mois de son ouverture officielle au public prévue courant 2014, le Musée canadien pour les droits de la personne (MCDP) a lancé le 17 mai dernier deux visites guidées extérieures du Musée afin de commencer à sensibiliser le public à son contenu et à son architecture.

La première visite, *Des droits pour tous*, est offerte à tous du mercredi au samedi. La seconde, *Cultiver un avenir meilleur*, est offerte le jeudi et cible davantage un public familial. (1)

« Ces tournées ont été mises sur pied pour pouvoir présenter un peu ce qu'il y aura dans les expositions à l'intérieur du MCDP, explique la gestionnaire des communications au MCDP, Christelle Mekoh. Dans *Des droits pour tous* notamment, on aborde de nombreux thèmes comme les droits linguistiques, les femmes, le droit de vote, les Autochtones ou encore l'immigration.

« Ces visites guidées ont aussi pour objectif de lancer la discussion au sujet des droits, ajoute-t-elle. C'est ce que le MCDP souhaite faire quand il sera ouvert. Winnipeg est une ville où beaucoup de moments importants en termes de droits ont pris place. On veut sensibiliser les gens au fait que tous ces droits sont autour de nous, ils nous concernent tous, et pourtant



photo : Camille Harper-Séguy

Christelle Mekoh se réjouit de pouvoir donner un avant-goût du Musée canadien pour les droits de la personne au public, enfants inclus.

tout le monde ne les a pas encore. »

Pour ce qui est de la tournée familiale, *Cultiver un avenir meilleur*,

elle aborde plus spécifiquement le droit à l'alimentation.

« On a choisi ce thème pour les familles car ça les touche de près et ça touche aussi les enfants, explique Christelle Mekoh. En fait, le droit à l'alimentation est l'un des premiers droits auxquels les enfants sont exposés à la naissance! »

Par ailleurs, tout comme lors des visites guidées offertes les années précédentes, « nos visites cette année continueront à faire un point sur l'architecture et la construction du bâtiment, annonce la gestionnaire des communications. En effet, les gens sont souvent curieux de voir cet édifice et ils veulent connaître l'histoire derrière.

« On répondra donc toujours à ce besoin d'information sur l'architecture, assure-t-elle, mais en y ajoutant un avant-goût de ce qu'on retrouvera bientôt dans le Musée! On a estimé que c'était mieux maintenant que l'édifice est terminé à l'extérieur et que le MCDP va bientôt ouvrir. »

Une autre caractéristique des visites guidées extérieures du MCDP est leur interactivité. « Ce ne sont pas des tournées où on écoute le guide parler, affirme

Christelle Mekoh. Il y a des jeux et des activités à de nombreux arrêts. Les gens sont très sollicités, que ce soit dans la tournée générale ou familiale, car on veut susciter une réflexion collective. »

Grâce aux jeux, les enfants sont notamment très impliqués dans la réflexion sur le droit à l'alimentation.

Enfin, la gestionnaire des communications annonce que « pour la première fois, toutes les tournées, quels que soient le jour et l'heure, sont bilingues. Les francophones doivent juste s'identifier au départ et leur guide leur parlera en français », promet-elle.

Par ailleurs, il est aussi possible de suivre une tournée autoguidée du MCDP en suivant les codes QR autour du chantier de construction. Toutefois, cette tournée autoguidée ne porte que sur la construction et l'architecture de l'édifice, pas sur son contenu.

(1) Jusqu'au 31 août. *Des droits pour tous* : du mercredi au samedi à 13 h 30 et 14 h 30. *Cultiver un avenir meilleur* : le jeudi à 19 h. Durée des visites : 1 heure. Départ à la gare centrale Via Rail. Gratuit. Pas de réservation nécessaire, sauf pour les groupes au 204 289-2123. Info. : www.museepourlesdroitsdelapersonne.ca.

Coup d'œil à l'intérieur

Depuis que la construction extérieure du Musée canadien pour les droits de la personne (MCDP) est terminée, il est difficile d'apprécier l'avancée des travaux à l'intérieur! La gestionnaire des communications du MCDP, Christelle Mekoh, assure toutefois que « la construction avance bien. On est dans les délais, et dans le budget. Le Musée ouvrira comme prévu en 2014 ».

Plus spécifiquement, les murs et les escaliers sont désormais finis. « Les différents niveaux sont terminés et maintenant, les ouvriers s'occupent d'installer les câbles électriques ou encore la plomberie, précise-t-elle. C'est la dernière étape avant de commencer à installer les expositions, à l'automne prochain probablement. »

Les deux salles de classes du MCDP sont également quasi-prêtes à accueillir leurs premiers élèves.

Par ailleurs, le public verra bientôt un aménagement paysager sur deux des quatre

racines du MCDP. « On a commencé à y planter de la végétation des Prairies, dévoile Christelle Mekoh. C'était important pour le MCDP que ce soit de la végétation locale. On aura fini la plantation d'ici la fin de l'été. »

Quant au contenu des expositions, « le rassemblement de matériel pour nos expositions avance très bien aussi, se réjouit la gestionnaire des communications. En mars dernier, on avait lancé un appel à photos de mariage du même sexe via notre site Internet et nos réseaux sociaux, et on a reçu plus d'une soixantaine de soumissions de toutes les provinces canadiennes.

« C'était bon de voir ce succès, et donc l'intérêt du public pour le MCDP avant même qu'il ait ouvert ses portes », conclut-elle.

Un autre appel à photos et histoires a aussi été lancé en mai pour les personnes ayant connu le système de protection de la jeunesse autochtone. La date limite est passée mais les résultats n'étaient pas encore compilés au moment d'écrire ces lignes.

PANNE EN PLEIN CIEL - LE PLANEUR DE GIMLI

RADIO-CANADA.CA



VOYEZ UN MOMENT SPÉCIAL DE L'HISTOIRE AÉRIENNE CANADIENNE.
TOUT LE MONDE EN PARLAIT - MARDI 30 JUILLET À 19 H 30



TÉLÉVISION

■ MÉTIS

Branle-bas pour Batoche

La Nation métisse – Saskatchewan, l’organisme responsable du ralliement métis Back to Batoche se prépare pour accueillir une foule record, et à célébrer en grand le retour de la cloche de Batoche.

Daniel BAHUAUD

redaction@la-liberte.mb.ca

Grâce à la présence de la célèbre cloche de Batoche, les organisateurs du ralliement métis Back to Batoche prévoient accueillir quelque 30 000 visiteurs, du 18 au 21 juillet prochain; une participation qui risque de faire éclater tous les records.

« C’est excitant et inquiétant à la

fois, lance la coordonnatrice du ralliement organisé par La Nation métisse – Saskatchewan (NMS), Claire Bélanger-Parker. En 2010, lors du 125^e anniversaire de la bataille de Batoche, la foule a atteint les 20 000. C’était énorme. Or, nous croyons, étant donné l’intérêt de la cloche de Batoche, que nous accueillerons 30 000 personnes cette année. Et plusieurs nous disent que nous sous-estimons le nombre de gens qui se pointeront au site.



Photo : Gracieuseté La Nation métisse – Saskatchewan

Le traditionnel défilé vers le cimetière de Batoche, lors des journées Back to Batoche de 2010.

« Ils ont peut-être raison, poursuit-elle. Des Métis et des amis des Métis de partout dans l’Ouest nous ont déjà indiqué qu’ils seraient au rendez-vous. De nombreux fidèles catholiques veulent assister à la messe de réconciliation, célébrée par l’archevêque de Prince Albert, Mgr Thévenot, événement où sera dévoilée la cloche. »

L’équipe administrative de Back to Batoche n’est composée que de quatre membres permanents. Les organisateurs ont dû se préparer

longtemps d’avance pour s’assurer que tout soit bel et bien en place pour les festivités. En fait, de nombreux contractuels et bénévoles se sont greffés à la NMS, pour s’occuper des terrains de camping dans les environs, et de l’installation des infrastructures essentielles, entre autres les générateurs d’électricité, l’eau et les toilettes.

« C’est comme organiser une campagne militaire, indique Claire Bélanger-Parker. Notre budget total est de 500 000 \$. En plus de

payer les artistes pour leurs prestations, il nous faudra 4,5 millions de litres d’eau potable. Et des cuisines pouvant desservir une foule. Pour s’assurer de la sécurité des gens, nous aurons des ambulances avec du personnel formé en premières interventions. De plus, pour réduire les moustiques, il nous a fallu tondre la pelouse. Cela a pris 40 heures, puisque notre terrain a une superficie de 55 acres! »

En outre, quelque 100 bénévoles seront sur place pour prêter main-forte au NMS lors des nombreuses activités de Back to Batoche, comme la Foire des aînés, les activités pour les tout petits, les compétitions de gigue, de danse carrée et de violon, ainsi que la course de chariots bâchés (chuckwagon).

« Les capitaines d’équipes de bénévoles sont exceptionnels, déclare Claire Bélanger-Parker. Ils sont enthousiasmés, et prêts à rendre service. Tous nos bénévoles sont prêts, et je suis heureuse que de nombreux organismes métis nous aient envoyé de leur personnel pour nous aider. Cette belle coopération est grandement appréciée.

« Tout ce branle-bas de combat pour célébrer l’identité, la culture et le patrimoine métis, ajoute-t-elle. Et cela en vaudra certainement la peine, surtout que le public pourra non seulement voir la cloche, mais la contempler de près et la toucher, lorsqu’elle sera exposée après la grande messe de réconciliation. Ce sera réellement émouvant. »



FAITES CARRIÈRE AU CENTRE DE SANTÉ PROVENCHER MEDICAL ARTS

Le Centre Provencher est en pleine évolution, et nous prévoyons que la phase 1 sera prête vers la fin 2013.

Plusieurs médecins de famille et spécialistes feront partie de notre équipe médicale.

Il est possible de progresser dans votre carrière que vous soyez un professionnel ayant plusieurs années d’expérience ou nouvellement gradué.

Nous recherchons aussi des **réceptionnistes** francophones dans le domaine de la santé avec au moins cinq ans d’expérience dans une clinique médicale ainsi que des **dentistes** francophones.

Pratiquer la médecine au Centre de Santé Provencher Medical Arts comporte plusieurs avantages tels que la possibilité de :

- 1 Travailler auprès d’une clientèle variée et stimulante bien ciblée dans le quartier franco-manitobain.
- 2 Avoir accès en trois minutes à l’Hôpital Saint-Boniface pour : cours-conférences, stages, chirurgie, etc.
- 3 Avoir accès à un terrain de stationnement chauffé sécuritaire pour votre voiture ou moto.
- 4 Avoir du support aux équipes pour répondre aux besoins des patients.
- 5 Comblé au grand besoin de médecins francophones.



Si ce type de clinique vous intéresse, veuillez joindre le Dr Marc Fréchette, directeur des affaires médicales par courriel, téléphone ou par la poste, via les coordonnées suivantes :

Docteur Marc Fréchette,
M.D., CCFP, B.Ed, B.Sc, USLME 1,2,3
Directeur Centre Marion
172, rue Marion
Winnipeg (Manitoba) R2H0T4
Téléphone : 204-221-4489
Télécopieur : 204-233-6185
Formulaire de contact par courriel :
marionmedicalcentre@shaw.ca

Postes à combler
DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE

Technicien(ne) en informatique
Contrat permanent 100 %

Webmestre
Contrat permanent 100 %

Serge Bisson, secrétaire-trésorier
Secteur de la technologie
Tél. : (204) 878-4424 poste 214
Date limite : le 30 juillet 2013



Pour de plus amples renseignements :
www.dsfm.mb.ca



Jacqueline BLAIS

LA LIBERTÉ REVISITÉE

Le 2 mars 2005

Le pont Provencher : une double histoire qui a fait couler beaucoup d'encre.

Les ponts sont rarement de puissants symboles parce que leur première fonction est utilitaire; en géographie humaine, ils ont le rôle bien précis de rapprocher, d'unir et de lier. Mais, parfois, un pont fait exception : c'est le cas au Manitoba français du pont Provencher qui relie Saint-Boniface, la première porte de l'Ouest, à Winnipeg, la capitale du Manitoba. Ce pont puise ses racines dans la rivière Rouge, à un jet de pierre ou à un coup de rame de La Fourche, le lieu de rassemblement par excellence. Au cours du siècle dernier, Saint-Boniface a connu deux ponts Provencher et les deux ont une histoire très intéressante, et parfois controversée.

Le premier pont Provencher a été officiellement inauguré en 1925, lorsqu'il a été ouvert à la circulation des tramways, sept ans après celle des véhicules. À cette époque, pomme de discorde entre les conseils municipaux de Winnipeg et Saint-Boniface, le pont comble un besoin essentiel. En effet, en 1912, Winnipeg décide de construire la gare Union à l'extrémité est de l'avenue Broadway, fermant ainsi l'accès direct de Saint-Boniface à Winnipeg. Les francophones voient là un obstacle au commerce et une « humiliation que Saint-Boniface n'a pas méritée ».

Après de nombreux retards, désaccords et l'élection d'un nouveau maire de Winnipeg, Saint-Boniface, qui paie les 2/3 de la construction, obtient gain de cause : le pont sera piétonnier, tout en accommodant les voitures et les tramways. Il inspirera Gabrielle Roy et tant d'autres qui passeront sous ses arches et, au fil des ans, il deviendra un symbole de bienvenue au Quartier français.

Et puis les années passent. La province, la ville autant que la communauté de Saint-Boniface changent, le pont Provencher s'use : les tramways disparaissent et les voitures se multiplient, de même que les camions. Autour du pont même, les berges sont aménagées : « la Touriste » fait place au parc Joseph Royal, un lieu d'attractions aménagé à la fois pour les canoteurs et les amateurs de spectacles en plein air. Les commerçants du boulevard Provencher parlent de revitalisation essentielle et qui passe par un nouveau pont. Personne ne veut d'une autoroute à grande vitesse avec une structure à six voies, sauf peut-être les ingénieurs de la ville.

Les résidents, les commerçant et leurs associations veulent avoir un mot à dire; l'un d'entre eux, David Labelle, souhaite « un pont spectaculaire qui rattache à La Fourche ». Car il y a consensus : Saint-Boniface et le Manitoba français sont à la croisée des chemins; les grands dossiers de revendications scolaires ou juridiques sont fermés et il faut maintenant profiter de la vie et être en bons termes avec « l'autre côté de la rivière ». L'Association des résidents du vieux Saint-Boniface entame alors et maintient le dialogue avec la ville.

En mars 1995, Gérald Boily, propriétaire de la librairie À la Page, traverse à pied le pont Provencher et aperçoit un jeune garçon qui se penche sur la vieille cabine de contrôle: Boily imagine qu'il commande un rafraîchissement. Le libraire se sent alors investi d'une mission : créer un lien supplémentaire entre le boulevard Provencher et La Fourche. Il en parle à l'Association qui lui suggère une recherche sur l'histoire du pont, afin d'obtenir une désignation historique. Néanmoins, Winnipeg fera la sourde oreille.

En février 1999, les premières esquisses du deuxième pont Provencher sont divulguées et, parmi les quatre options, celle d'un pont jumelé à un pont piétonnier parallèle au pont réservé aux automobilistes est retenue : on se réjouit de la beauté, de l'audace et de l'image du nouveau pont. Saint-Boniface peut désormais réinventer sa vocation urbaine, tout en conservant son patrimoine historique.

« Les plans du maire de Winnipeg, Sam Katz, sont connus : ce sera un Salisbury House. »

Même si les tours et détours ne manquent pas, les travaux avancent. Bien évidemment, les premiers touchés sont les commerçants; certains grands noms, comme le restaurant *Le Beaujolais*, disparaissent du paysage, victimes inévitables d'un changement prévu et annoncé. L'Association des résidents du vieux Saint-Boniface y perd aussi tout son conseil d'administration.

Au fil des mois, l'idée d'ajouter un restaurant sur l'Esplanade Riel se concrétise, mais il y a controverse lorsque

SONDAGE

Les Winnipegégois disent oui à Sal's

Malgré le tollé soulevé par la présence de la chaîne de restauration Salisbury House dans le quartier de Saint-Boniface, un sondage nous apprend que la population winnipeggeoise est majoritairement pour.

Sophie ALLARD

C'est ce qui ressort d'un sondage récent réalisé par la firme Probe Research pour le compte du Winnipeg Free Press.

Les Winnipegégois sont massivement en faveur de la présence de la chaîne de restaurants Salisbury House sur le pont piétonnier Esplanade Riel.

Le sondage, réalisé auprès de 601 résidents de Winnipeg entre le 28 février et le 9 mars, démontre que sept personnes sur 10 appuient le restaurant, soit 70 % des personnes sondées. Seulement 20 % sont contre le projet, alors que 10 % des gens interrogés ont préféré s'abstenir.

Ces statistiques incluent les résidents du quartier Saint-Boniface. Lesquels apprennent, ont dans une proportion des résultats qui sont le président général de la Société québécoise (SFM), Daniel

is pas étonné du tout. Si depuis le début que ne venait pas de la Salisbury House sur is bien de l'affichage. ment de l'enseigne de sit de l'Esplanade? », Daniel Boucher. Mais Therrien, femme e Saint-Boniface et fendeuse de Sal's sur va plus loin. Selon tats auraient été bien le sondage avait porté que sur le restaurant

elle estime qu'il s'agit e plus pour dénigrer mes. « C'est encore la

Un budget sans grandes surprises

La ministre des Finances du Canada, Ralph Goodale, a déposé son budget le 25 février. Un budget jugé prudent qui ne devrait pas entraîner de réajustements qui inquiètent les francophones.

Page 12, 24-25.

La communauté passe à l'action

Après le choc de l'annonce que ce sera un Salisbury House sur l'Esplanade Riel, la communauté francophone s'organise. Des rencontres se déroulent avec les dirigeants de la chaîne de restauration rapide pour négocier pour voir ce qui peut être fait pour améliorer le concept. On demande également à la ville d'être plus transparente.

Page 12.

Le stress prend le dessus?

Trouble de sommeil? Irritabilité? Perte de mémoire? Déprime?

Winnipeg : 788-8200
Manitoba : 1 888 315-9267

Pour trouver de l'aide, contactez :

HEALTH LINKS MANITOBA

Des réponses sur la santé, quel que soit le sujet.

Parler d'un problème de santé.

Obtenir des renseignements.

Se faire aider.

Se faire accompagner.

Se faire accompagner.

La Liberté du 2 mars 2005

français. Comme le souligne Normand Gousseau d'Entreprises Riel dans un reportage diffusé le 22 février 2005 à Radio-Canada, « le choix de restaurant va à l'encontre de ce qui était préconisé pour le pont ». Par ailleurs, un restaurant de chaîne ne reflète pas l'importance historique de Saint-Boniface ni la lutte des francophones au Manitoba. Il existe au Manitoba une francophonie vieille de 260 ans qui s'est transformée en une communauté dynamique, structurée et prospère. Un restaurant de marque déposée n'articule aucunement l'épanouissement linguistique et culturel des francophones de notre province. Un bistro ou un café à cachet français articulerait davantage l'histoire et la culture du quartier.

Enfin, Salisbury House ne célèbre pas notre ville. Comme le souligne le site officiel des francophones du Manitoba, Winnipeg est une ville bilingue et cosmopolite dont la mosaïque culturelle constitue le principal élément du dynamisme de ses habitants. On y affirme aussi que l'atout principal de la ville est notamment le puissant sentiment communautaire d'une population fière d'habiter la ville. Or, il est crucial que le choix de restaurant pour l'Esplanade Riel soit un symbole de fierté pour l'ensemble de la ville. De plus, Winnipeg est un leader à reconnaissance internationale. L'Esplanade Riel, par son originalité et son charme unique, est donc un attrait touristique important pour promouvoir la ville et contribuer à son image. Ainsi, je suis d'avis que le choix de restaurant célèbre Winnipeg en tant que ville éclectique et multiculturelle et commémore la fierté de sa communauté vibrante.

En somme, le choix de restaurant Salisbury House ne reconnaît pas l'Esplanade Riel comme pont-signature. Il ne vante pas non plus l'importance de Saint-Boniface et ne correspond pas avec la vision du quartier. Enfin, Salisbury House ne contribue pas à la promotion de notre ville et ne stimule aucun sentiment de fierté de la part de ses citoyens. Je crois donc fortement à ce que la décision du choix de restaurant devrait être renversée et que le processus de sélection devrait être réinstauré. Une telle démarche permettrait à de nouvelles soumissions d'être avancées qui reflèteront l'intérêt de tous.

Je vous prie d'agréer, Monsieur Katz, l'expression de mes salutations distinguées.

Suzanne Beaumont
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 17 mars 2005

Note personnelle de l'auteure

L'auteure tient à remercier tout particulièrement Gérald Boily, qui, très courtoisement, a prêté sa remarquable documentation préparée pour *Les amis du pont Provencher, le premier pont*. Il est malheureusement impossible de la résumer en si peu d'espace. L'histoire plus contemporaine du deuxième pont est entièrement documentée dans les numéros en ligne de *La Liberté* en allant sur le site Web www.peel.library.ualberta.ca/newspapers/LLT/). Tout ce qui a, de nos jours, un nom en journalisme au Manitoba français a rédigé des articles à ce sujet : comme quoi, ce pont Provencher a fait couler beaucoup d'encre.

LA LIBERTÉ
100 ans
1913-2013
www.laliberte100ans.ca

AFFAIRES

La fin d'une époque

Selon le propriétaire de la boucherie Dutch Meat Market, Marcel Joannis, l'époque des petites boucheries est révolue.

Daniel BAHUAUD

redaction@la-liberte.mb.ca

Un commerce bonifacien reconnu pour la qualité de son service à la clientèle depuis 1988, Dutch Meat Market a fermé ses portes le 13 juillet dernier. Pour son propriétaire, Marcel

Joannis, la décision de lever le camp n'a pas été facile.

« Je suis triste d'avoir à fermer le magasin, déclare-t-il. Cela fait 17 ans que je suis ici, ayant acheté l'entreprise en 1996. Lorsque je rencontrais mes derniers clients, j'étais ému par leurs nombreux témoignages. Or, la triste réalité est que je ne pouvais plus tenir le coup



photo : Daniel Bahaud

Marcel Joannis : « J'ai un tempérament optimiste. Malgré la fermeture de mon entreprise, je pourrai encore desservir, à ma façon, la clientèle de Saint-Boniface. »

financièrement. Je voyais ça venir. Cela fait au moins une bonne année qu'on éprouvait de la difficulté à joindre les deux bouts. Comment tenir la machine lorsqu'on n'a pas suffisamment d'argent pour le loyer et les salaires des employés?

« Le nouveau propriétaire prend possession de l'édifice le 1er septembre, poursuit-il. Mon intention était de rester ouvert aussi longtemps que possible. Mais je n'avais pas assez de clients pour faire l'été. »

Selon Marcel Joannis, l'arrivée des grands méga-marchés s'est avérée un coup dur pour les petites boucheries, et ce malgré leur qualité du service et leur clientèle loyale.

« Les gens venaient chez nous, souvent à pied, pour acheter ce qu'il leur fallait pour la journée, explique-t-il. Ils voulaient une ou deux côtelettes de porc pour leur souper. C'est dommage, mais ce modèle d'affaires ne peut pas faire concurrence avec les magasins de grande surface. Nous avions une niche viable lorsque les épiceries

étaient nos seuls concurrents. Aujourd'hui, Wal-Mart, Target, Costco et même les Giant Tiger offrent de la viande. Ces magasins offrent tout, ce qui est très alléchant pour les jeunes familles. En une heure, à un seul endroit, ils ont complété leurs achats de la semaine.

« Dutch Meat Market n'avait tout simplement pas les moyens de contrecarrer cet attrait, précise-t-il, ou encore d'initier une grande campagne publicitaire pour attirer plus de clients. Franchement, je ne sais pas comment feront les autres petites boucheries, comme Miller's Meats ou Sausage Makers. »

Quant à l'avenir, l'entrepreneur se veut optimiste. « Je travaillerai chez un grossiste de viande, explique-t-il. En fait, c'est un de nos anciens fournisseurs. J'ai réussi à trouver de l'emploi pour trois de mes employés. Et puis j'ai mis sur pied une nouvelle entreprise, M J Wholesale, qui coupera de la viande pour trois autres fournisseurs et pour plusieurs restaurants et de nombreux particuliers. J'ai bâti une bonne réputation. J'ai déjà près de 1 000 clients qui attendent des livraisons.

« Et je ferai des livraisons pour mes clients bonifaciens loyaux, conclut-il. J'aime beaucoup l'idée de leur fournir le porc nécessaire pour leurs tourtières. »

Des points de démerite pour la distraction au volant

Conseil de conduite

À partir du 1^{er} août 2013, les conducteurs manitobains pris à utiliser un cellulaire ou tout autre appareil électronique tenu en main s'exposent à deux points de démerite et à une amende de 200 \$.

- Évitez les pénalités.** Les points de démerite vous font descendre dans l'échelle des cotes de conduite, ce qui peut entraîner une augmentation de vos primes de conducteur et d'assurance automobile.
- Concentrez-vous sur la conduite.** Éteignez votre téléphone ou votre appareil et gardez les yeux sur la route. S'il le faut, rangez-le dans la boîte à gants ou déposez-le sur la banquette arrière.
- Pensez sécurité!** Si vous avez besoin d'utiliser votre téléphone cellulaire, gardez-vous sur le bord de la route ou demandez un passager de texter ou de parler à votre place.



Société d'assurance publique du Manitoba

Visitez notre site Web pour obtenir d'autres conseils sur la conduite et apprendre comment réduire les risques d'accidents sur les routes du Manitoba.

mpi.mb.ca

Nouveau certificat de reconnaissance en hommage aux vétérans canadiens de la guerre de Corée

- Tous les vétérans canadiens de la guerre de Corée sont admissibles à ce certificat spécial.
- Si vous, ou une de vos connaissances, avez servi en Corée, vous pouvez faire votre demande de certificat par Internet à veterans.gc.ca/Coree ou par téléphone en composant le **1-866-522-2022**.

Plus de 26 000 Canadiens et Canadiennes servirent au cours de la guerre de Corée au nom des valeurs de liberté, de démocratie et de primauté du droit. Parmi eux, 516 y donnèrent leur vie.

2013 est l'Année des vétérans de la guerre de Corée. Pour en apprendre davantage sur le rôle du Canada durant la guerre de Corée, consultez veterans.gc.ca/Coree



Anciens Combattants
Canada

Veterans Affairs
Canada

Canada

I CULTUREL I

I MÉDIAS

Retour sur l'histoire du planeur de Gimli

Il y a 30 ans, un avion en difficulté d’Air Canada atterrissait en planant sur l’aéroport de Gimli. Un documentaire de Radio-Canada revient sur cet évènement qui a marqué l’histoire de l’aviation canadienne.



Thibault JOURDAN

presse1@la-liberte.mb.ca

Les Manitobains nés à l’époque s’en souviennent encore. « J’avais 12 ans », se rappelle le journaliste de Radio Canada Marc-Yvan Hébert. L’histoire du planeur de Gimli a frappé les esprits et est restée dans les annales de l’histoire de l’aviation. À tel point que l’émission hebdomadaire *Tout le monde en parlait* de Radio Canada revient sur cet évènement dans un numéro diffusé le 30 juillet prochain. Le documentaire sera aussi projeté au festival du film de Gimli le 25 juillet, en présence du pilote, Robert Pearson.

Le 23 juillet 1983, le vol 143

de la compagnie Air Canada doit relier Montréal à Edmonton, en Alberta, via Ottawa. Après une première partie du voyage qui s’est déroulée sans encombre entre Montréal et Ottawa, et alors que le Boeing 767 s’approche doucement de la frontière entre l’Ontario et le Manitoba, le système d’alerte du cockpit émet plusieurs bips indiquant un problème de pression de carburant. Le pilote, Robert Pearson, et le copilote, Maurice Quintal, pensent alors qu’une des pompes à carburant ne fonctionne plus. Un peu plus tard, une deuxième alerte retentit et un premier moteur tombe en panne. Il ne faudra que quelques minutes pour que le second moteur s’arrête à son tour. La raison : réservoirs vides. La cause : une erreur de calcul dans la conversion de la masse au



photo : Thibault Jourdan

Le journaliste Marc-Yvan Hébert a rencontré plusieurs acteurs et témoins clés de l’évènement pour son reportage.

volume dans le système métrique, alors que le Canada venait tout juste d’abandonner les mesures impériales.

L’avion se trouve à ce moment-là à plus de 12 000 mètres d’altitude, sans moteur et sans alimentation électrique. À l’époque, le Boeing 767 était un appareil récemment incorporé à la flotte d’Air Canada et le manufacturier américain a remplacé les instruments mécaniques de navigation par des écrans électroniques. En clair, les pilotes naviguent à vue.

Robert Pearson et Maurice Quintal prennent la décision de tenter un atterrissage d’urgence sur une ancienne piste militaire à Gimli, Winnipeg étant trop loin pour être atteinte en planant. Néanmoins, la piste ne disposait ni de tour de contrôle ni d’équipes d’urgence au sol. « Par chance,

Maurice Quintal avait fait sa formation avec les forces armées et connaissait la piste de Gimli, indique Marc-Yvan Hébert, qui a rencontré l’ancien copilote pour son reportage. Robert Pearson, lui, était un ancien pilote de planeur. »

Après une vingtaine de minutes passées en planant dans les airs, l’avion atterrit tant bien que mal sur la piste de Gimli. « Maurice Quintal pensait que cette piste était désaffectée, or elle était utilisée pour des courses automobiles. Ce 23 juillet 1983, des familles s’y trouvaient et ont été témoins de l’atterrissage forcé », raconte le journaliste de Radio Canada. À l’arrivée, la soixantaine de passagers et la dizaine de membres d’équipages sont saufs et s’en sortent avec quelques contusions et égratignures.

Plusieurs mois de tournage, six témoins

Le tournage du reportage de Marc-Yvan Hébert, réalisé par Christine Gosselin, a pris plusieurs mois. Le journaliste a parcouru le Canada et les États-Unis pour retrouver des acteurs et témoins clés de l’évènement : « J’ai rencontré Robert Pearson à Winnipeg, Maurice Quintal et Robert Desjardins, le chef de cabine, en Floride, raconte-t-il. Kerry Seabrook, lui, avait 12 ans à l’époque et se trouvait sur la piste où l’avion a atterri. Pearl Dion, qui réside à Vancouver, était passagère. Enfin, une commission d’enquête ayant été mise en place par la suite, j’ai pu parler avec sa directrice, Claudette Plouffe. »

Après cet incident, Robert Pearson et Maurice Quintal ont continué à voler, ce dernier étant même devenu capitaine. L’avion aussi a poursuivi ses vols jusqu’en 2008, année où il a été envoyé au cimetière des avions dans le désert californien de Mojave. Lors de son dernier voyage, Robert Pearson et Maurice Quintal avaient été invités, comme pour dire au revoir à leur compagnon d’infortune.

I GRÈVE QUÉBÉCOISE

Réflexions d’un activiste montréalais

Katrine DENISET

presse6@la-liberte.mb.ca

Stefan Christoff a quitté Montréal avec sa famille lorsqu’il était enfant pour déménager en Colombie-Britannique. Dès qu’il a atteint l’âge adulte en 2000, il s’est redirigé vers cette ville qui l’avait très tôt captivé.

Depuis son retour à Montréal, Stefan Christoff s’est tenu occupé en tant qu’artiste visuel, photographe, journaliste, activiste et

organisateur communautaire. Tout récemment, le titre d’écrivain est venu s’ajouter à cette liste grâce à un recueil de textes qu’il a rédigé lors des manifestations au Québec en 2012. Stefan Christoff était d’ailleurs à l’Université de Winnipeg, le 24 juin dernier, pour lancer son recueil, *Le fond de l’air est rouge*, à travers une discussion interactive.

Bien que le titre de son recueil soit en français, Stefan Christoff déclare que tous les textes sont

écrits dans sa langue première, l’anglais. Ces textes décrivent certaines expériences qu’il a vécues en tant que participant au mouvement étudiant au Québec.

« J’ai beaucoup aimé écrire dans le contexte de la grève, parce que c’est intense et qu’il y a beaucoup de choses qui se passent », s’exclame-t-il.

L’ouvrage de Stefan Christoff repose en grande partie sur un motif politique, et tente de confronter certains médias dans leurs présentations tendancieuses de la

grève au Québec.

« Les médias ne communiquent pas toujours bien l’essence des grèves, déclare-t-il. Ils généralisent les chiffres et présentent l’information sans aller en profondeur et sans faire d’analyse. CBC, par exemple, dit toujours que la grève au Québec est un “boycott étudiant”, alors qu’en réalité, c’est un acte collectif. Ce n’est pas juste les étudiants qui y participent; c’est devenu un mouvement populaire. »

Stefan Christoff voulait aussi

documenter un mouvement culturel qui, d’après lui, a donné de la vie à la ville de Montréal.

« Les gens ont utilisé des murs partout dans la ville pour accrocher des belles affiches et faire des dessins qui représentaient leur désaccord, explique-t-il. Ce genre d’expression artistique est souvent oublié, et ne rejoindra probablement pas les galeries. C’est important pour moi de communiquer les détails qui font partie d’un mouvement culturel. »

AVIS
AUX
annonceurs et aux lecteurs
LA LIBERTÉ
Depuis 1913

Veuillez prendre note que *La Liberté* ne sera pas publiée :
le 31 juillet 2013 et le 7 août 2013
Les bureaux demeureront ouverts aux heures habituelles pendant tout l’été.